

RÉUNION HIER DU GOUVERNEMENT

A L'ORDRE DU JOUR, ENTRE AUTRES, LE TRANSPORT, L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET LE TOURISME

● Le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, a présidé mercredi une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen de projets de textes juridiques et la présentation d'exposés relatifs à plusieurs secteurs, indique un communiqué des Services du Premier ministre.



P. 3

ENTRE NOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Jeudi 9 Choual 1445- 18 Avril 2024 - N° 764: ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

L'ÉVÉNEMENT

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PRÉSIDE UNE RÉUNION DU HAUT CONSEIL DE SÉCURITÉ



Le Président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, mercredi, une réunion du Haut conseil de sécurité, indique un communiqué de la Présidence de la République.

P. 3

92% DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES DÉTRUITS À GHAZA

625.000 ENFANTS PRIVÉS D'ÉCOLE

● Plus de six mois de guerre à Ghaza. Toujours plus de destructions et de morts. Près de 33.500 personnes ont été tuées, selon le dernier bilan du ministère de la Santé du Hamas. Les bombardements israéliens se poursuivent.

P. 7



SOUS LE PATRONAGE DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES ARTS

UN COLLOQUE INTERNATIONAL SUR "CHEIKH ABDELKRIM DALI" DU 25 AU 27 AVRIL AU TNA

● Le colloque scientifique international "Cheikh Abdelkrim Dali : dimension artistique, technique et historique nationale" se tiendra du 25 au 27 avril prochain au Théâtre national algérien (TNA) Mahieddine-Bachtarzi (Alger), a annoncé mercredi la présidente de la Fondation "Cheikh Abdelkrim Dali", Wahiba Dali.

P. 4

EN PRÉVISION DE LA SAISON ESTIVALE

AIR ALGÉRIE AUGMENTE LE NOMBRE DE VOLS SUR LES LIGNES INTÉRIEURES

● La compagnie aérienne nationale Air Algérie a annoncé hier, mercredi, dans un communiqué, l'ajout de 26 vols à destination et en provenance des wilayas du Sud, en prévision de la saison estivale, portant le nombre total de vols intérieurs supplémentaires durant cette période à 68 vols par semaine.

P. 16

KAMEL BADDARI À TINDOUF À PROPOS DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

C'EST UN OUTIL D'UNE IMPORTANCE PRIMORDIALE

L'intelligence artificielle « est un outil scientifique qui revêt aujourd'hui une importance primordiale, étant donné qu'elle contribue au développement de l'innovation et la modernisation de l'économie, et constitue également l'un des défis scientifiques actuels et futurs », a tenu à souligner le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, à Tindouf, dans son allocution d'ouverture d'une rencontre placée sous le signe "L'intelligence artificielle, relèvement des limites du savoir et renforcement de l'innovation", tenue en marge de sa visite de travail dans la wilaya.

Par Abdellali Kendoussi

Le ministre a, dans le même sillage, affirmé que cette rencontre organisée à l'occasion du lancement de la semaine nationale de l'intelligence artificielle coïncidant avec la célébration de la journée nationale du Savoir, consacre l'importance que revêt l'intelligence artificielle, l'un des piliers fondamentaux des métiers de demain", signalant que le Centre universitaire "Ali Kafi" de Tindouf accorde une attention particulière au développement de ce domaine scientifique. Il a saisi cette occasion pour mettre en exergue le rôle essentiel du secteur dans le développement de l'intelligence artificielle, soulignant que "l'Algérie est l'un des leaders dans ce domaine en Afrique". Et d'ajouter que la stratégie de l'Algérie nouvelle est fondée sur le développement global notamment dans les wilayas du Sud du pays à l'instar de Tindouf qui deviendra un pôle industriel régional et national aux dimensions internationales. "Pour concrétiser cette démarche, l'établissement universitaire de Tindouf devant être une locomotive susceptible de répondre aux besoins de développement socioéconomique", a-t-il soutenu. M. Baddari a, par ailleurs, fait savoir qu'une équipe de recherche prévoit une visite à Tindouf dans le cadre de la promotion de l'utilisation de l'huile d'arganier. Les travaux de cette rencontre ont comporté plusieurs communications s'articulant autour des défis de l'intelligence artificielle et des startups, les applications de l'intelligence artificielle dans l'enseignement des mathématiques, l'informatique et les sciences de la nature et de la vie, ainsi que son



dans le développement de la recherche scientifique ainsi que ses enjeux juridiques et éthiques. Les participants à cette journée d'étude qu'a abritée le centre universitaire "Ali Kafi" de Tindouf, dont des enseignants-chercheurs, doctorants, étudiants porteurs de projets innovants et représentants d'entreprises, ont mis l'accent sur la nécessité de promouvoir l'investissement dans le domaine de l'intelligence artificielle en plus de développement de la recherche scientifique et de l'amélioration de la qualité de l'enseignement. Auparavant, la délégation ministé-

rielle a écouté un exposé sur les projets inscrits au profit du secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique à Tindouf, entre autres, la réalisation de 1.000 places pédagogiques, l'équipement d'une résidence universitaire de 500 lits et la réhabilitation des structures d'hébergement universitaire. Le ministre a, au cours de sa tournée dans la wilaya, a visité une exposition dans le cadre de la reconversion des mémoires de fin d'études des étudiants en startups et projets innovants, ainsi que d'autres dédiés aux activités du club scientifique et à l'artisa-

nat traditionnel. Cette visite a été aussi l'occasion de présenter d'autres projets dont ceux de l'aménagement de l'incubateur d'affaires, le centre de soutien à l'innovation et le laboratoire de l'intelligence artificielle. Au terme de sa visite, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a présidé une cérémonie de signature des conventions de partenariat entre le centre universitaire "Ali Kafi" et l'Office du Parc culturel et la direction du tourisme et de l'artisanat de Tindouf.

A.K

EN PRÉVISION DE LA SAISON ESTIVALE AIR ALGÉRIE AUGMENTE LE NOMBRE DE VOLS SUR LES LIGNES INTÉRIEURES

La compagnie aérienne nationale Air Algérie a annoncé hier, mercredi, dans un communiqué, l'ajout de 26 vols à destination et en provenance des wilayas du Sud, en prévision de la saison estivale, portant le nombre total de vols intérieurs supplémentaires durant cette période à 68 vols par semaine. Cette décision intervient "dans le cadre de la politique de l'Etat visant à renforcer la connectivité aérienne entre différentes régions du pays et à offrir des conditions de voyage confortables aux clients du Sud", souligne le communiqué. Air Algérie avait annoncé vendredi dernier la programmation de 42 vols supplémentaires par semaine afin de répondre aux besoins de ses clients durant la saison estivale. Avec l'ajout des 26 vols annoncés aujourd'hui, le nombre de vols intérieurs supplémentaires passera à 68 dont 44 vols vers les wilayas du sud. Les 68 vols supplémentaires offrent globalement 5.816 sièges par semaine, dont 44 vols offrant 3.836 sièges par semaine pour les wilayas du Sud et 24 vols offrant 1.980 sièges par semaine pour les wilayas du Nord. Ces vols desservent 12 aéroports, à savoir Hassi Messaoud, Ouargla, Timimoun, Béchar, Adrar, In Salah, Djanet, El Méniaâ, El Oued, Tamanrasset, Tindouf et Touggourt, précise-t-on de même source.

RE (APS)

LORS D'UNE CÉRÉMONIE PRÉSIDIÉE PAR M.M. BIBI TRIKI ET YACINE MERABI SIGNATURE D'UN ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE L'AGCE ET L'ONDEFOC

Un accord de coopération entre l'Autorité gouvernementale de certification électronique (AGCE) et l'Office national de développement et de promotion de la formation continue (ONDEFOC) a été signé mardi à Alger lors d'une cérémonie présidée par le ministre de la Poste et des Télécommunications, Karim Bibi Triki et le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine Merabi. La signature de l'accord a eu lieu en présence de la Haut-commissaire à la numérisation avec rang de ministre, Meriem Benmouloud, et en marge de la cérémonie de distinction des lauréats du Concours national sur l'innovation, organisé par le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels, à l'occasion de la célébration de la journée du savoir (16 avril), selon un communiqué du ministère de la Poste et des Télécommunications. Après avoir passé en revue les principaux indicateurs liés à la contribution du secteur à la dynamique de transition numérique que connaissent les différents secteurs, notamment en ce qui a trait à l'amélioration de la connexion à internet et de la qualité du débit, à la généralisation de l'utilisation du paiement électronique et à la promotion de l'inclusion financière, M. Bibi Triki a mis en avant l'importance de l'initiative mise en œuvre par les deux secteurs, en vertu de l'accord et qui "s'inscrit dans le cadre d'une démarche visant à développer le traite-

ment des procédures adoptées dans la formation à distance". Le projet de coopération prépare le terrain pour "la mise en place d'une plateforme dédiée à la signature électronique des certificats permettant de les envoyer aux parties concernées, y compris les stagiaires, par voie numérique et instantanée, avec un niveau de sécurité et de fiabilité très élevé", a assuré le ministre. Il a ajouté que l'initiative de coordination multisectorielle, objet de la signature, procède de "l'intérêt particulier que le secteur de la Poste et des Télécommunications accorde au citoyen en lui assurant l'accès à un service de qualité, une démarche, a-t-il dit, qui constitue l'essentiel de la feuille de route du secteur issue du plan d'action du gouvernement qui consacre, à son tour, les engagements du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour la concrétisation de la transition numérique". Le ministre a également réaffirmé, à cette occasion, "la pleine disponibilité du secteur de la Poste et des Télécommunications, à travers ses compétences, ses services administratifs et ses opérateurs, à mettre son expertise à la disposition du secteur de la formation et de l'enseignement professionnels et autres secteurs et organes, pour garantir le succès du processus de certification et de signature électroniques dans notre pays", a conclu la même source.

R.E (APS)

ENTRE NOUS
Quotidien national d'information

Edité par
EURL Rocher du Faucon
au capital de 100.000 DA
Directeur de Publication
Nasser
Mouzaoui

Siège social
Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar,
Place du 1^{er} Mai - Alger.
Tél : 0557 47 75 21
0771 72 76 32
0666 85 58 70
E-mail rocherdufaucon@gmail.com

"Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise
Nationale de communication, d'Édition et de
Publicité"
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone: 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax: 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77

E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION
Société d'impression d'Alger
Sia (centre)

DISTRIBUTION
Eurl Rocher du Faucon

L'ÉVÉNEMENT

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PRÉSIDE UNE RÉUNION DU HAUT CONSEIL DE SÉCURITÉ

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, mercredi, une réunion du Haut conseil de sécurité, indique un communiqué de la Présidence de la République.

"Monsieur Abdelmadjid Tebboune, président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la

Défense nationale, a présidé, ce jour, une réunion du Haut conseil de sécurité", lit-on dans le communiqué.

APS



RÉUNION DU GOUVERNEMENT PLUSIEURS SECTEURS ONT ÉTÉ EXAMINÉS

Le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, a présidé mercredi une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen de projets de textes juridiques et la présentation d'exposés relatifs à plusieurs secteurs, indique un communiqué des Services du Premier ministre, dont voici le texte intégral :

"Le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, a présidé ce mercredi 17 avril 2024, une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen de l'avant-projet de loi fixant les règles relatives à la concurrence, qui s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des directives de Monsieur le Président de la République relatives à la lutte contre la spéculation, à la prévention des situations de monopole et à la promotion de la gouvernance économique. Le Gouvernement a également examiné un avant-projet de loi modifiant et complétant la loi relative à la gestion, au contrôle et à l'élimination des déchets, ainsi qu'un projet de décret exécutif relatif aux facilitations de transport aérien et aux facilitations aéroportuaires visant à améliorer le fonctionnement des aéroports afin d'assurer des services de meilleure qualité aux voyageurs. Dans le cadre du parachèvement du cadre juridique relatif au renforcement des liens entre l'université et le monde économique, notamment en ce qui concerne le développement de nouveaux mécanismes d'accompagnement des diplômés universitaires hautement qualifiés, le Gouvernement a examiné un projet de décret exécutif fixant les conditions et les modalités de réalisation de la thèse de doctorat en milieu professionnel, qui vise à mettre en place un cadre réglementaire permettant la création d'une relation complémentaire entre les organismes en charge de la recherche scientifique et les entreprises économiques. Dans le cadre du suivi de la mise en œuvre du nouveau système de l'investissement, le Gouvernement a entendu un exposé sur l'état d'avancement de l'opération d'assainissement et d'aménagement des zones d'expansion touristique et de la mise à disposition de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement du foncier touristique relevant du domaine privé de l'Etat, destiné à la réalisation de projets d'investissement touristique. Concernant les exposés sectoriels relatifs à l'exécution des instructions de Monsieur le Président de la République, relatives à l'accélération de la cadence de numérisation par tous les secteurs, le Gouvernement a entendu une communication sur la numérisation du secteur de la Poste et des Télécommunications portant notamment sur les progrès réalisés en matière de renforcement des infrastructures TIC, de développement du paiement électronique et de la généralisation de la certification et de la signature électronique. Le Gouvernement a également examiné le cadre réglementaire relatif à la pré-qualification des bureaux spécialisés et des bureaux d'expertise intervenant dans le domaine des hydrocarbures, qui vise à garantir qu'ils répondent aux meilleures exigences en matière de compétence pour la réalisation des études et des expertises dans ce domaine afin d'accompagner la mise en œuvre des investissements importants mis en œuvre dans le cadre de la stratégie de valorisation des ressources pétrolières".

APS

MOHAMED CHORFI L'A SOULIGNÉ HIER ENCOURAGER LA SUPERVISION PARTICIPATIVE DANS LA PROCHAINE OPÉRATION ÉLECTORALE

Le président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), Mohamed Chorfi, a indiqué, mercredi à Mascara, que l'Autorité "a promulgué, dernièrement, une décision pour encourager la supervision participative de la prochaine opération électorale".

Animant un point de presse en marge de sa visite dans la wilaya, M. Chorfi a souligné que "l'Autorité électorale nationale indépendante a, récemment, pris une décision visant à encourager la supervision participative dans le prochain processus électoral, en impliquant les partis politiques, les représentants des candidats, la société civile et les citoyens dans la bonne supervision des prochaines élections électorales".

Il a ajouté que la décision d'encourager la supervision participative signifie "une garantie maximale

de transparence dans le processus électoral, étant donné que tous les partis mentionnés seront présents aux commissions électorales et verront comment se déroule le travail d'organisation des élections". Par ailleurs, le même responsable a souligné que l'ANIE œuvre, actuellement, à "créer des pôles organisationnels pionniers pour le processus électoral au niveau de huit wilayas du pays, qui doivent réunir les conditions nécessaires pour le succès des prochaines échéances électorales".

Il a également révélé que l'ANIE a décidé de créer un centre régional des archives électorales dans la wilaya de Mascara, qui sera situé dans le nouveau siège de la délégation de wilaya de l'ANIE, ajoutant que son organe envisage d'établir des centres régionaux similaires "répartis dans

six ou huit wilayas du pays, ce qui permettra d'assurer de bonnes conditions d'organisation du processus électoral".

M. Chorfi a ajouté que son Autorité œuvrera à faire du prochain vote "une affirmation du processus électoral démocratique de notre pays, qui a commencé en 2019 et a atteint une période de maturité".

M. Mohamed Chorfi a également inspecté, lors de sa visite, le nouveau siège de la délégation de wilaya de l'Autorité nationale indépendante des élections, qui connaît une opération d'aménagement, sachant que ce siège est l'ancien bâtiment de la maison de la culture Abi Ras Ennaciri de Mascara, ainsi que l'ancien siège de cette délégation, reconverti en délégation communale.

RN

DÉCÈS DU JOURNALISTE MOHAMED MERZOUGUI CONDOLÉANCES DE LA DG DE LA COMMUNICATION À LA PRÉSIDENTE

La Direction générale de la communication à la Présidence de la République a présenté ses sincères condoléances à la famille de l'ancien journaliste et commentateur sportif de la Télévision algérienne, Mohamed Merzougui, décédé, mercredi, à l'âge de 77 ans.

"C'est avec une immense tristesse et une profonde affliction que la Direction générale de la communication à la Présidence de la République a appris le décès de l'ancien journaliste et commentateur sportif de la Télévision algérienne, Mohamed Merzougui", lit-on dans le message de condoléances. La Direction générale de la communication à la Présidence de la République a salué "la riche carrière professionnelle du défunt dans le journalisme sportif", soulignant que "son timbre de voix singulier demeurera gravé à jamais dans la mémoire des Algériens". En cette douloureuse épreuve, la Direction générale de la communication "présente ses sincères condoléances à la famille du défunt et à la corporation médiatique, les assurant de sa profonde compassion et priant Allah Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa sainte miséricorde et de l'accueillir en Son vaste paradis. « A Allah nous appartenons, à Lui nous retournons ».

APS

MOHAMED LAAGAB PRÉSENTE SES CONDOLÉANCES

Le ministre de la Communication, M. Mohamed Laagab, a présenté ses condoléances suite au décès, mercredi, du journaliste sportif Mohamed Merzougui à l'âge de 77 ans. En cette douloureuse épreuve, M. Laagab a "présenté ses sincères condoléances à la famille du défunt et à l'ensemble de la corporation médiatique, les assurant de sa profonde compassion et priant Allah Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa sainte miséricorde et de prêter patience et réconfort à sa famille et à ses proches". Commentateur sportif emblématique, Mohamed Merzougui a exercé au sein de l'Établissement public de télévision. Il était l'un des anciens journalistes ayant contribué à l'édification du paysage médiatique algérien. Il a eu une carrière professionnelle riche dans le champ médiatique, se distinguant par sa couverture professionnelle de nombreux événements sportifs nationaux et internationaux majeurs.

APS

COOPÉRATION ALGÉRO-SUD-CORÉENNE MAGRAMANE REÇOIT LA VICE-MINISTRE EN CHARGE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE AU MINISTÈRE SUD-CORÉEN DES AE

Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Lounès Magramane, a reçu mercredi la vice-ministre en charge du changement climatique au ministère des Affaires étrangères de la République de Corée, Hyoeun Kim, qui effectue une visite en Algérie du 15 au 17 avril, indique un communiqué du ministère. Cette rencontre a permis aux deux responsables de passer en revue les différents aspects de la coopération bilatérale et les perspectives de sa consolidation, en vue de renforcer davantage le partenariat stratégique liant les deux pays depuis 2006, lit-on dans le communiqué.

"Il a été également question, pour les deux pays qui siègent, depuis le 1er janvier, au sein du Conseil de sécurité des Nations unies, en tant que membres non permanents, d'échanger les vues et de coordonner les positions sur plusieurs questions régionales et internationales d'intérêt commun", ajoute le texte.

RN

POUR L'EXTENSION DES CAPACITÉS DE GENERAL ELECTRIC ALGERIA TURBINES (GEAT)

PARTENARIAT ENTRE SONELGAZ ET LE GROUPE AMÉRICAIN GENERAL ELECTRIC

Un accord visant à étendre les capacités actuelles de leur projet conjoint General Electric Algeria Turbines (Geat), notamment à travers la production d'équipements de postes électriques haute et très haute tensions a été signé hier, mercredi, entre le groupe Sonelgaz et le groupe américain General Electric.

Par Wahiba Bliidi

La cérémonie de signature, tenue au siège de la Direction générale de Sonelgaz, a été présidée par le PDG du groupe, Mourad Adjal, en présence de plusieurs cadres dirigeants de ce groupe et d'une délégation de responsables de General Electric, conduite par le Directeur exécutif des services énergétiques pour l'Asie du sud, le Moyen-Orient et l'Afrique, Joseph Anis. Dans une allocution prononcée à cette occasion, M. Adjal a affirmé l'importance de cet accord qui permettra, a-t-il dit, de répondre aux besoins des sociétés du groupe Sonelgaz en termes d'équipements de postes électriques haute et très haute tensions et de réaliser l'autosuffisance en la matière, avec la possibilité de les exporter à l'avenir. "Premier du genre à l'échelle africaine, ce projet conjoint permettra de diversifier les produits de General Electric Algeria Turbines en les orientant vers la fabrication de transformateurs électriques haute et très haute tensions, pour répondre aux besoins nationaux dans un premier temps avant d'aller vers l'exportation à l'horizon 2026", a indiqué le premier responsable de Sonelgaz. Relevant la demande croissante pour ce type d'équipements au vu des grands projets d'investissement au niveau national et des projets de développement local, il a jugé nécessaire de "les fabriquer localement en raison de la difficulté de s'en procurer sur le marché international et de leur coût élevé en devises". Selon lui, le groupe Sonelgaz a besoin de près de 100 équipements de ce type chaque année pour répondre aux demandes de raccordement électrique au niveau national. Il a rappelé que le groupe avait récemment électrifié 38 nouvelles zones industrielles et 58 zones d'activité industrielle, outre les projets visant à porter la capacité de production du réseau électrique à 32.000 mégawatts.

Dans une déclaration à la presse au terme de la cérémonie de signature, M. Adjal a précisé que cet accord avec General Electric, comprenant plusieurs contrats et avenants, marquait "une nouvelle étape importante" dans la coopération entre les deux parties. Il a indiqué que l'extension des capacités actuelles de General Electric Algeria Turbines comprenait le renforcement des capacités d'ingénierie locales, la coopération en faveur de solutions destinées aux réseaux électriques,



l'intégration des énergies renouvelables et une alimentation électrique durable et plus fiable. Soulignant l'importance du partenariat avec le groupe américain, M. Adjal a affirmé que cette coopération avait contribué à l'augmentation des exportations du groupe Sonelgaz, qui ont atteint en 2023 le niveau record de 219 millions d'euros, grâce à l'exportation des produits de General Electric Algeria Turbines, avec l'enregistrement d'une demande croissante sur ses produits de plusieurs pays en Afrique et en Amérique latine. Pour sa part le PDG de General Electric Vernova (filiale du groupe américain spécialisée dans les solutions réseaux), Philippe Piron, a estimé que cet accord constituait "un important pas en avant pour soutenir la grande infrastructure algérienne" et "fournir de nouvelles technologies pour le développement du réseau électrique à même d'améliorer

son efficacité et d'accélérer la transition énergétique". Il a également affirmé l'engagement de la partie américaine à contribuer au transfert de technologie et d'expertises, à la localisation de la fabrication de ce type d'équipements de réseaux en Algérie et à leur exportation vers les marchés européens et les pays africains et ceux du Moyen-Orient. Le Directeur exécutif des services énergétiques pour l'Asie du sud, le Moyen-Orient et l'Afrique, Joseph Anis, a, quant à lui, souligné que la signature de cet accord reflétait "la disposition du groupe américain à investir davantage en Algérie, à contribuer au développement de plus de capacités industrielles et à la localisation de la production d'équipements dans le cadre d'un projet intégré".

W.B

ORGANISATION PAR L'ALGÉRIE DE L'IATF FRUIT DE LA DIPLOMATIE ÉCONOMIQUE, ESTIME L'ANCA

L'Association nationale des commerçants et artisans algériens (ANCA) a estimé que la réussite de l'Algérie à abriter la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF) était le fruit de la diplomatie économique sur laquelle a insisté le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, appelant les opérateurs économiques à contribuer au succès de cet événement économique et à se préparer à mettre à profit cette opportunité pour promouvoir les produits locaux. "L'accueil par l'Algérie de l'IATF en 2025, dont la cérémonie de signature de la convention portant son organisation a été présidée par le Premier ministre, constitue un événement important qui offre l'occasion pour la promotion des produits locaux, augmenter le volume des échanges commerciaux entre l'Algérie

et les pays africains, et renforcer le partenariat économique et l'investissement entre les opérateurs économiques algériens et leurs homologues africains", a précisé mardi l'ANCA dans un communiqué.

"Le succès remporté par le dossier de l'Algérie est intervenu grâce à ses infrastructures ainsi qu'aux projets logistiques entrepris ces dernières années, en parallèle avec les réformes initiées dans les systèmes juridique et bancaire", selon la même source. L'Association a également expliqué que les projets de réalisation des lignes de transport terrestre entre l'Algérie et la Mauritanie (Tindouf-Zouerate) et l'ouverture de postes frontaliers ont grandement contribué à faire de l'Algérie le carrefour du commerce africain en 2025. L'ANCA a, dans ce cadre, appelé

"tous les opérateurs économiques à contribuer au succès de cet événement économique, et à se préparer à mettre à profit cette opportunité pour promouvoir les produits locaux et augmenter leur part de marché en Afrique, qui connaît une rude concurrence entre les entreprises du monde entier", assurant qu'elle "encourage les importateurs algériens, forts de leur expérience dans le commerce extérieur, à se préparer pour se tourner vers l'exportation, ouvrir des succursales dans les pays africains au service de l'économie nationale et faciliter l'accès des produits locaux au marché africain, notamment après la concrétisation des projets de transport, la création de zones franches, et l'ouverture de succursales de banques algériennes".

R.E/Aps

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE NÉCESSITÉ DE MODÈLES PROSPECTIFS POUR UN MIX ÉNERGÉTIQUE DURABLE

La mise en œuvre de modèles énergétiques prospectifs, notamment avec l'appui de l'intelligence artificielle, doit permettre de réaliser une transition durable et fiable basée sur les ressources nationales disponibles, a estimé hier, mercredi, à Alger l'expert en énergies renouvelables (ENR), Dr. Bouziane Mahmah. Lors d'une conférence organisée par l'École nationale supérieure de Kouba (Alger), l'expert a plaidé en faveur de modèles énergétiques prospectifs permettant de modéliser les besoins et le type de ressources disponibles sur le moyen et long terme dans le cadre d'une transition énergétique réussie. "Il faut réaliser une transition énergétique étudiée dans ses détails les plus précis, tenant compte des ressources disponibles et des intérêts

majeurs du pays", a-t-il affirmé, soulignant l'intérêt de banques de données fiables sur l'énergie pour une meilleure visibilité. Evoquant le potentiel de l'Algérie en termes de transition énergétique, M. Mahmah a souligné l'importance de la ressource solaire au niveau national, estimant qu'elle est "la ressource la moins impactée par les effets du changement climatique". En effet, a-t-il dit, d'autres ressources renouvelables sont directement lésées par les effets du changement climatique. "La sécheresse a provoqué une importante baisse de production hydroélectrique dans le monde en 2023", a-t-il indiqué, ajoutant également la "sécheresse du vent", ce qui fait stagner les turbines éoliennes. Par ailleurs, l'expert a expliqué que la transition énergétique nécessite de

plus en plus de ressources minières afin de produire les composants et les équipements liés aux ENR. En outre, M. Mahmah a indiqué que l'intelligence artificielle peut aider à créer des modèles technologiques permettant d'absorber le CO2 émis afin de rendre ce gaz renouvelable et éviter d'éventuelles taxes émises par des marchés étrangers sur certaines productions émettrices de carbone.

"Le problème n'est pas les énergies fossiles mais plutôt les rejets de gaz à effet de serre", a-t-il expliqué, ajoutant que des recherches à travers le monde visent à élaborer des solutions pour capter les gaz à effet de serre pour les retirer de l'atmosphère.

RE (APS)

AÏN TEMOUCHENT 800 LITS SUPPLÉMENTAIRES POUR LE PARC HÔTELIER DÈS CET ÉTÉ

Cet été, le parc hôtelier de la wilaya d'Aïn Temouchent s'enrichira de 800 lits supplémentaires. Deux nouveaux hôtels, d'une capacité totale de 800 lits, ouvriront en effet leurs portes à Béni-Saf et Rachgoune-plage, grâce à des investissements privés.

Par Kamélia.M

Par ailleurs, le secteur touristique local s'est également renforcé cette année avec l'ouverture d'un nouveau centre de thalassothérapie à l'hôtel "Safina" de Terga-plage. Cette infrastructure apporte une valeur ajoutée à l'offre de services proposée aux visiteurs, à l'échelle locale et nationale.

Au total, la wilaya compte désormais 44 établissements hôteliers offrant une

capacité d'accueil de 7 000 lits. Sans oublier les agences de voyages qui travaillent à valoriser le potentiel touristique côtier et thermal.

Afin d'améliorer encore l'expérience des estivants, des études sont en cours pour l'aménagement de trois nouvelles plages à Béni-Saf, Sidi Ben Adda et Oulhaça. L'objectif est de faciliter l'accès et d'offrir de meilleures conditions d'accueil. Actuellement, 18 plages autorisées à la baignade accueillent les visiteurs dans de bonnes conditions, grâce notamment aux efforts de formation menés auprès des concessionnaires. Ainsi, la wilaya s'efforce de développer son offre touristique, en misant sur l'hôtellerie, les activités de bord de mer et la valorisation de son patrimoine naturel et culturel.



K.M

SOUK-AHRAS PLUSIEURS PROJETS POUR AMÉLIORER L'ALIMENTATION EN EAU POTABLE EN PRÉVISION DE L'ÉTÉ

Le secteur de l'hydraulique à Souk Ahras compte plusieurs projets en cours de réalisation, afin d'assurer une meilleure alimentation de la population en eau potable (AEP), en prévision de l'été 2024, a indiqué le chef du service de l'AEP de la Direction de wilaya des ressources en eau.

Il s'agit principalement de travaux menés sur un linéaire de 60 km portant sur la réhabilitation des réseaux de distribution de l'eau potable devenus vétustes dans certains quartiers du chef-lieu de wilaya, moyennant un investissement public de 2,5 milliards de dinars, a précisé M. Boullaras Aggoun. Il a ajouté, à ce propos, qu'un réservoir d'eau de 5.000 m3 a récemment été mis en service près de l'unité de wilaya de l'Entreprise nationale des peintures (ENAP), située à Souk Ahras ville, afin d'améliorer l'approvisionnement en eau potable des habitants du POS (plan d'occupation des sols) n10. Selon M. Aggoun, les services de la Direction des ressources en eau ont rénové, sur 500 m, la conduite de transfert de la zone de l'Oued Krab pour approvisionner la ville de Sedrata. Il a affirmé, en outre, que les travaux de 3 projets por-



tant sur la réhabilitation du réseau d'AEP, sur 60 km, dans cette même ville, étaient « en voie d'achèvement », dans le cadre d'une opération sectorielle dotée d'une enveloppe financière de l'ordre de 400 millions de dinars. Il a souligné, par ailleurs, qu'un réservoir d'une capacité de 1.000 m3 a été récemment mis en service dans

la commune de Khedara, en plus de l'entame des travaux de réalisation d'un transfert depuis les forages de la zone de Bir Louhichi (Haddada) jusqu'à la zone de Leffouaïd (Ouled Moumen), sur un linéaire de 17 km.

Cinq (5) stations de pompage destinées à fournir le précieux liquide aux habitants de Leffouaïd seront également réalisées « prochainement », ainsi qu'une autre station devant alimenter les groupements d'habitation situés entre les communes de Khedara et d'Ouled Moumen, dont les mechtas Rezaïgat, d'Oum Hadjra et d'Amder, selon la même source, qui a ajouté que des travaux de réalisation d'un réservoir de 5.000 m3 ont été lancés « récemment » pour fournir l'eau potable aux habitants du nouveau pôle urbain de Sedrata. M. Aggoun a également fait savoir que le volume d'eau destinée à la ville de Souk Ahras, depuis le barrage d'Aïn Dalia, a été doublé, passant de 10.000 à 20.000 m3/jour, à la faveur de l'augmentation du niveau de ce barrage qui emmagasine depuis mars dernier 22 millions de m3 contre 3 millions de m3 en novembre 2023.

R.R

BATNA L'UNIVERSITÉ MUSTAPHA BEN BOULAI ENCOURAGE LES PROJETS INNOVANTS

Une session de formation au profit de plus de 200 étudiants inscrits et adhérents au titre de l'arrêté ministériel 12-75 portant sur le mécanisme (diplôme startup, diplôme brevet d'innovation) a été ouverte à l'université Mustapha Ben Bou Laid (Batna-2) en coordination avec l'Institut national algérien de la propriété industrielle (INAPI). Organisée à l'auditorium de l'université, la rencontre a mis l'accent sur l'importance de la propriété intellectuelle et son rôle dans le développement durable par l'encouragement de l'innovation et la protection des inventions qui apportent des solutions aux problèmes de l'environnement et de l'économie. Selon Bilal Bachammar, cadre et formateur à l'INAPI, cette session de deux jours s'inscrit dans le cadre de la célébration de la journée mondiale de la propriété intellectuelle (26 avril) sous le slogan « la propriété intellectuelle et les objectifs du développement durable : construire notre avenir commun grâce à l'innovation et à la créativité ». L'INAPI a ainsi prévu une série de manifestations à travers les universités du pays lancée à Batna avec des communications et travaux pratiques au profit des étudiants adhérents à l'arrêté 12-75 et leurs encadreurs, a souligné le même cadre. L'initiative met l'accent sur la propriété intellectuelle, sa protection, les brevets d'invention et les procédures de leur inscription, a ajouté Bachammar en relevant que l'arrêté 12-75 encourage les étudiants porteurs de projets

à demander des brevets d'invention pour protéger leurs idées. Au cours de l'année passée, l'INAPI a recensé plus de 2.000 demandes d'inscription de brevet d'invention dont plus de la moitié concernent des universités, a-t-il ajouté estimant que cela constitue un bond qualitatif comparativement aux années précédentes. La directrice du centre d'appui à la technologie et l'innovation (CATI) de l'université Batna2, Meriem Benbrahim, a relevé l'importance de la rencontre qui permet aux étudiants adhérents à l'arrêté 12-75 de découvrir les mécanismes de protection de leurs idées et d'inscription à la plate forme de l'INAPI. Dans le cadre de cet arrêté, deux instituts et sept facultés de l'université Batna 2 ont inscrit depuis le début de l'année en cours 260 projets de plus de 500 étudiants contre 96 projets en 2023 durant laquelle 13 projets ont obtenu le label de projet innovant ainsi qu'un seul brevet d'invention, a ajouté la même cadre ajoutant que sept projets innovants et 10 brevets d'invention sont actuellement en cours d'agrément. L'initiative a suscité au premier jour l'intérêt des étudiants porteurs de projets donnant lieu à plusieurs communications de cadre de l'INAPI en présence des directeurs des CATI des universités de Sétif, de Tébessa, de Biskra et de Batna. La seconde journée dont les travaux auront lieu en ateliers sera consacrée aux enseignants encadreurs de ces CATI.

R.R

GHARDAÏA REDOUBLER D'EFFORTS POUR ORGANISER LE TRANSPORT ROUTIER

Le ministre des Transports, Mohamed El-Habib Zahana, a mis en avant, mardi à Ghardaïa, la nécessité d'intensifier les efforts pour organiser les lignes de transport routier et assurer le confort des voyageurs. "Il appartient de déployer davantage d'efforts pour organiser les dessertes de transport en vue d'assurer le confort des passagers, tenir compte des conditions des chauffeurs de bus leur épargnant la conduite sur de longues distances et l'aménagement de l'axe de la RN-1 reliant les wilayas de Ghardaïa et El-Meniâa", a souligné M. Zahana lors de sa visite de travail dans la région. Le ministre a, à ce titre, fait part que "la gare routière de la wilaya de Ghardaïa sera hissée en structure régionale en vue d'aplanir les contraintes entravant le secteur dans cette région qui revêt une grande importance économique et prendre en charge les attentes des citoyens". M. Zahana a, lors de cette tournée, inspecté l'aéroport "Moufidi Zakaria-Noumerat" de la wilaya de Ghardaïa, d'une capacité d'accueil de 200.000 passagers/An, où il a écouté des explications sur le fonctionnement de cette infrastructure aéroportuaire et les prestations offertes aux passagers, notamment les Hadjis. Le ministre a, à ce titre, insisté sur la nécessité de réunir toutes les conditions nécessaires au niveau des structures aéroportuaires du pays, leur organisation et équipement pour assurer le confort des pèlerins à destination des lieux saints de l'Islam. Il s'est, à ce titre, félicité de la mise en œuvre, au niveau de la gare routière de Ghardaïa, de la vente électronique des billets de voyage via l'application "Mahatati" permettant au voyageur d'avoir son billet de voyage par voie électronique usant de la carte interbancaire (CIB) sans déplacement à la gare.

R.R

PIB CHINOIS EN PROGRESSION MALGRÉ QUELQUES DIFFICULTÉS CONJONCTURELLES

En dépit des obstacles, la Chine a connu une progression inattendue de son Produit Intérieur Brut (PIB) au cours du premier trimestre, démontrant une performance plus solide que prévue. Cette croissance de 5,3% survient dans un contexte où les défis liés à l'immobilier et à une consommation en berne sont exacerbés par les incertitudes économiques.

Par Kamélia.M

Le Fonds Monétaire International (FMI), plus tard dans la journée, a émis des réserves quant à un éventuel essoufflement de la reprise économique chinoise, mettant en avant la crise immobilière, tout en maintenant une prévision de croissance de 4,6% pour l'année en cours.

Cependant, cette prévision reste en deçà de l'objectif gouvernemental chinois, situé autour de 5%, et bien en-dessous des taux de croissance à deux chiffres observés ces dernières décennies.

Cette croissance, bien que considérable dans le contexte économique mondial, marque néanmoins le rythme le plus lent en Chine depuis 1990, à l'exception des périodes de crise comme celle engendrée par la



pandémie de Covid-19.

Au cours du premier trimestre, les mesures de soutien gouvernementales ont semblé produire des résultats encourageants, selon Sheng

Laiyun, porte-parole du Bureau national des statistiques (BNS). Cependant, par rapport au trimestre précédent, la progression du PIB est plus modeste (+1,6%).

Les récents chiffres de croissance surviennent à un moment où certains économistes expriment des inquiétudes quant à la trajectoire de la deuxième plus grande économie mondiale. Une demande intérieure faible risque d'accroître les tensions commerciales, déjà palpables dans un contexte géopolitique tendu.

La confiance morose des ménages et des entreprises, combinée à l'incertitude générale, entrave la reprise économique. Les ventes au détail et la production industrielle ont ralenti en mars, s'écartant des attentes des analystes.

L'immobilier, auparavant un moteur de croissance majeur en Chine, est actuellement confronté à des défis importants, avec des investissements en baisse et une pression sur les prix. Les mesures de soutien du gouvernement n'ont pas encore eu l'effet escompté.

Bien que certains secteurs, comme les services, bénéficient d'une reprise, d'autres continuent de souffrir en raison d'une demande intérieure fragile. La reprise en Chine est ainsi marquée par des disparités sectorielles importantes.

K.M

HORLOGERIE

L'INDE, ELDORADO DU SAVOIR-FAIRE SUISSE?

Les horlogers suisses se lancent à l'assaut de l'Inde en ordre dispersé après un récent accord de libre-échange qui va progressivement leur ouvrir cet immense marché réputé difficile.

Si certaines marques sont dans les starting-blocks, d'autres se laissent encore un peu de temps en attendant de voir si l'Inde va devenir ou non un nouvel Eldorado.

"L'Inde représente un énorme potentiel", nous a déclaré Yves Bugmann, le nouveau président de la fédération horlogère, lors du salon horloger de Genève qui a refermé ses portes lundi soir.

Malgré ses 1,4 milliard d'habitants, l'Inde ne se classait qu'à la 22ème place dans les exportations horlogères suisses en 2023, juste devant l'Autriche, rappelle M. Bugmann. La valeur des exportations s'y limitait à 218,8 millions de francs suisses (224,8 millions d'euros), loin derrière la Chine (2,7 milliards de francs) et les Etats-Unis (4,1 milliards de francs). Les taxes élevées ont longtemps découragé les marques horlogères, en particulier les plus onéreuses. Si leur calcul est compliqué, elles incluent des droits de douanes aux environs de 20% pour les montres, une taxe sur les biens et services de 18% et une surtaxe supplémentaire. Des montres de luxe Hermès au salon horloger de Genève en Suisse, le 9 avril Après 16 ans de négociations, l'Association européenne de libre-échange - qui regroupe quatre pays dont la Suisse - a toutefois signé un accord de libre-échange début mars qui va réduire "progressivement les droits de douanes sur une durée de sept ans", explique M. Bugmann.

"C'est un marché extrêmement intéressant, mais est-ce que cela sera le nouvel El Dorado de l'industrie horlogère? Nous le savons pas encore", reconnaît-il.

Dans une étude publiée mi-octobre, le cabinet d'audit Deloitte estimait que les exportations des horlogers suisses vers l'Inde pourraient dépasser 400 millions de francs d'ici 2028.

Et le pays pourrait se hisser dans "le top 10" de leurs marchés d'ici une décennie grâce à ses grosses fortunes et sa classe moyenne grandissante.

Et depuis cet accord, "on sent un crépitement", a confié Karine Szegedi, l'autrice de ce rapport, durant le salon horloger.

"Sept ans, c'est déjà demain", estime Edouard Meylan, le patron de H. Moser, une petite marque en forte expansion, pour qui il faut se préparer dès maintenant.

Une montre de luxe Piaget au salon horloger de Genève en Suisse, le 9 avril 2024 ("On sent un énorme appétit" et "il faut être le premier pour s'imposer", affirme le patron de cette marque dont le prix moyen tourne autour de 40.000 francs. Il s'est déjà allié un distributeur local en espérant ouvrir une boutique à New Delhi cette année, "avant Diwali", la fête hindoue qui se tient cette année fin octobre à début novembre.

Selon Thierry Stern, le président de Patek Philippe, "l'Inde sera certainement une musique d'avenir".

"Mais cela intéressera surtout les marques qui produisent de grosses quantités", a-t-il déclaré.

Patek Philippe - dont les prix peuvent atteindre plusieurs millions de francs dans les salles d'enchères - ne fabrique que 72.000 montres par an, une petite quantité pour une grande marque, qui se traduit par de longues listes d'attente.

"Je n'en ai déjà pas assez", explique M. Stern, alors "aujourd'hui pour Patek Philippe, il serait quasiment impossible d'ouvrir en Inde".

"Mais la clientèle de Patek Philippe voyage beaucoup", ajoute-t-il, de nombreux clients indiens venant déjà faire leurs achats à Genève ou à Londres.

L'acteur chinois Wang Yang au salon horloger de Genève en Suisse, le 9 avril 2024 La marque genevoise Raymond Weil, déjà présente de longue date en Inde, se félicite, elle, de cet accord qui va faciliter ses affaires.

"Mon grand-père affectionnait particulièrement ce marché et s'y était développé dès les années 1980", ce qui a permis d'acquérir "une jolie notoriété" sur ce marché qui représente aujourd'hui 5% de son chiffre d'affaires, quantifie Elie Bernheim, qui représente la troisième génération aux commandes de cette entreprise familiale.

"Je crois beaucoup à ce marché", ajoute le patron de Raymond Weil, qui présentait au salon Watches and Wonders un chronographe à 3.500 francs. Et avec sa longueur d'avance, la marque ne craint pas de voir arriver de nouveaux concurrents, tant ce marché est vaste.

R.E

INFLATION EN AFRIQUE DU SUD UN LÉGER RALENTI ENFIN!

L'inflation a ralenti en mars pour la première fois depuis le début de l'année en Afrique du Sud, diminuant de 0,3 point pour atteindre 5,3%, a indiqué mercredi l'agence nationale des statistiques StatsSA. Après deux mois de hausse, ce ralentissement permet le maintien du taux d'inflation dans la fourchette fixée par la banque centrale: "le taux s'est maintenu entre 5% et 6%

depuis septembre 2023", selon StatsSA. Après avoir atteint un pic à 14% un an plus tôt, la hausse des prix sur l'alimentaire et les boissons non alcoolisées a ralenti à 5,1 % en mars, contre 6,1 % en février. Il s'agit de "l'augmentation annuelle la plus faible depuis septembre 2020", a souligné StatsSA. En hausse de respectivement 6,3%, 6,0% et 5,9%, l'éducation, la

santé et le logement figurent parmi les catégories enregistrant les plus fortes variations annuelles de prix. La banque centrale a fixé un objectif d'inflation compris entre 3 et 6% et a maintenu son principal taux d'intérêt inchangé à 8,25 % en mars.

R.E

BANK OF AMERICA RECU DES BÉNÉFICES

Bank of America a fait état d'une baisse de son bénéfice trimestriel en raison du ralentissement de sa division de banque de détail et du recul des intérêts payés par ses clients.

Le revenu net d'intérêt de BofA - les revenus issus des prêts après déduction du coût des dépôts - a diminué de 3% pour atteindre 14 milliards de dollars (13,17 milliards d'euros) au cours du trimestre, en raison de l'augmentation des coûts des dépôts et d'une croissance modeste des prêts.

La banque américaine a réalisé un bénéfice de 6,7 milliards de dollars, soit 76 cents par action, pour le trimestre se terminant le 31 mars, contre 8,2 milliards de dollars, soit 94 cents par action, un an plus tôt.

Les revenus de la banque d'investissement et de la gestion de patrimoine de Bank of America ont augmenté, compensant partiellement la baisse des paiements d'intérêts.

Les commissions de la banque d'investissement ont bondi de 35% pour atteindre 1,6 milliard de dollars.

Les revenus de ce segment ont aussi augmenté chez les concurrents JPMorgan Chase et Citigroup au cours du premier trimestre, alimentés par des gains sur les marchés de la dette et des capitaux.

R.E

92% DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES DÉTRUITS À GHAZA

625.000 ENFANTS PRIVÉS D'ÉCOLE

Plus de six mois de guerre à Ghaza. Toujours plus de destructions et de morts. Près de 33.500 personnes ont été tuées, selon le dernier bilan du ministère de la Santé du Hamas. Les bombardements israéliens se poursuivent.

Par Tinhinane Ait Afrah

L'enclave palestinienne, dont plus de la moitié de la population a moins de 18 ans, est dévastée. Selon l'Unicef, 625.000 enfants en âge d'aller à l'école n'ont pas eu une heure de cours depuis le début de la guerre. Dans la bande de Ghaza, il n'y a quasiment plus que des ruines. 300 écoles, collèges, lycées et universités sont inutilisables, soit 92% des écoles de l'enclave palestinienne qui sont hors service, selon l'Unicef. Des établissements sont détruits ou occupés par des réfugiés. Pour Jonathan Crickx, porte-parole de l'Unicef dans les Territoires palestiniens, « à peu près l'ensemble des enfants de la bande de Ghaza ont besoin d'assistance en santé mentale, c'est la conséquence de six mois de violence et de bombardements intenses ». Et « pour qu'un enfant retourne à l'école, il faut non seulement un bâtiment et des professeurs, mais en plus qu'il se sente en sécurité pour apprendre ». Les enfants ont « un cerveau qui fonctionne au prisme du traumatisme », explique la pédopsychiatre Audrey McMahan, qui a travaillé à Ghaza pour Médecins sans frontières. « Ils ont tout perdu, et ils continuent à être attaqués, et à souffrir de la faim. Les défis auxquels ils font face sont immenses et il leur faudra du temps pour guérir ». L'experte anticipe d'importantes « difficultés de concentration », des expressions de « colère ou d'injustice », et rappelle que la malnutrition affecte le développement cérébral des plus petits. Dans certains pays marqués par la guerre, même après la fin des hostilités, de nombreux enfants ne reprennent jamais le chemin de l'école. L'Unicef estime, sur son site internet, que « la bande de Ghaza est aujourd'hui l'endroit



le plus dangereux au monde pour un enfant ». Selon l'organisation, « un million d'enfants est affecté par la guerre » et « au moins 17.000 enfants sont séparés de leurs parents ». Près de 90% des établissements scolaires ont été endommagés ou détruits à Ghaza, soumise à une guerre génocidaire sioniste depuis le 7 octobre 2023, a indiqué mardi le Conseil norvégien pour les réfugiés (CNRC) et Save the Children. Selon les ONG, « près de 90% des bâtiments scolaires sont endommagés ou détruits, et aucune université n'est restée debout. Toutes les écoles de Ghaza ont été fermées pour 625.000 élèves pendant 6 mois ». D'après les ONG qui s'appuient sur les données du ministère de l'Éducation palestinien, au 2 avril, « plus de 5.479 étudiants et 261 enseignants ont été tués dans la bande de Ghaza depuis le 7 octobre ». Save the Children a constaté que « les enfants n'ont pas

d'échappatoire à la réalité de la guerre, pas de routine stable, pas d'opportunité d'apprendre ou de jouer, et pour beaucoup, pas de famille. Il s'agit de facteurs de protection essentiels dont les enfants ont besoin pour atténuer le risque de préjudice mental durable ». La communauté internationale devrait, selon les organisations, « condamner fermement toutes les attaques contre les écoles et exiger le respect du droit international humanitaire ». L'ONU et la communauté internationale ne cessent d'appeler à un cessez-le-feu immédiat. La vice-secrétaire générale des Nations unies, Amina Mohammed a estimé mardi que « nous devons faire quelque chose et vite [...] Des milliers d'enfants continuent à perdre leur vie, à vivre amputés. Et des centaines de personnes attendent de rentrer chez elles ». Pour rappel, le bilan de l'agression génocidaire sioniste contre la bande de Ghaza atteint

33.899 martyrs et 76.664 blessés depuis le 7 octobre dernier, ont indiqué hier, mercredi, les autorités palestiniennes de la Santé. Selon la même source, l'armée d'occupation sioniste a commis 6 massacres au cours des dernières 24 heures dans la bande de Ghaza, faisant 56 martyrs et 89 blessés.

Les autorités palestiniennes de la Santé ont également indiqué qu'un certain nombre de victimes palestiniennes se trouvent encore sous les décombres et sur les routes, et que les forces de l'occupation empêchent les ambulances et les équipes de la Protection civile de leur porter secours. Depuis le 7 octobre 2023, l'armée sioniste mène une agression sauvage contre l'enclave palestinienne qui a entraîné des destructions massives d'infrastructures en plus d'une catastrophe humanitaire sans précédent.

T.A.A

PALESTINE OCCUPÉE PRÈS DE 200 COLONS SIONISTES PRENNENT D'ASSAUT LA MOSQUÉE AL-AQSA

Près de 200 colons ont pris d'assaut hier, mercredi, l'esplanade de la mosquée Al-Aqsa, sous la protection de la police sioniste, a rapporté l'agence de presse palestinienne Wafa. Environ 191 colons se sont introduits à Al-Aqsa du côté de la porte des Maghrébins, ont mené des marches provocatrices dans ses esplanades et effectué des rituels talmudiques, selon le gouvernorat d'El-Qods cité par Wafa. Par ailleurs, la police sioniste a renforcé son dispositif militaire aux portes de la vieille ville et de la mosquée Al-Aqsa, ajoute l'agence de presse palestinienne. Troisième lieu saint de l'islam, la mosquée d'Al-Aqsa subit des actes de profanation au quotidien par les colons et agents de police sionistes. Ces actes visent à judaïser la ville d'El-Qods, imposer une nouvelle réalité et changer l'identité culturelle de la ville sainte.

RI (Aps)

POUR ÉVITER L'EMBRASEMENT DE LA RÉGION PRESSIONS INTERNATIONALES POUR DISSUADER L'ENTITÉ SIONISTE DE LANCER UNE AUTRE ATTAQUE CONTRE L'IRAN

La communauté internationale a redoublé hier, mercredi, d'efforts diplomatiques pour empêcher une riposte de l'entité sioniste contre l'Iran qui risquerait d'embraser le Moyen-Orient, tout en promettant des sanctions contre Téhéran qui a menacé son ennemi d'une réponse « féroce ». Les chefs de la diplomatie britannique, David Cameron, et allemande, Annalena Baerbock, ont appelé à la désescalade, lors de la première visite de représentants occidentaux en Israël depuis l'attaque inédite lancée par l'Iran contre le territoire israélien pendant la nuit du 13 au 14 avril. Cette attaque a été suivie de menaces de représailles croisées entre Israël et l'Iran, dans un contexte de vives tensions régionales depuis le début, le 7 octobre, de l'agression sioniste contre l'enclave palestinienne de Ghaza. Alors que les négociations en vue d'une trêve « piétinent », selon le Qatar, le ministère de la Santé à Ghaza a dénombré hier, mercredi, 56 morts en 24 heures à travers le territoire palestinien assiégé et bombardé quotidiennement par Israël. Sur un autre front, l'armée sioniste et le Hezbollah libanais ont échangé hier, mercredi, des tirs de part et d'autre de la frontière nord d'Israël avec le Liban, selon l'armée, au lendemain d'une attaque aux drones explosifs sur des positions de l'armée sioniste revendiquée par le Hezbollah. L'Iran a célébré hier, mercredi, la Journée de l'armée en réitérant qu'il apporterait une réponse « féroce et sévère » à toute riposte israélienne. L'at-

taque contre Israël, a affirmé le président Ebrahim Raïssi, a été « précise, mesurée » et « punitive », en réponse à la frappe meurtrière contre le consulat d'Iran à Damas le 1er avril, imputée à Israël. Les États-Unis, alliés indéfectibles d'Israël, ont vite fait savoir qu'ils ne voulaient pas « d'une guerre étendue avec l'Iran » et ne participeraient pas à une riposte israélienne. La Maison Blanche a annoncé qu'elle imposerait, « dans les prochains jours », « de nouvelles sanctions visant l'Iran, dont ses programmes de drones et missiles », son corps des Gardiens de la révolution et son ministère de la Défense. L'Union européenne envisage elle aussi d'élargir le champ de ses sanctions, a déclaré mardi son chef de la diplomatie, Josep Borrell. L'idée serait par exemple d'élargir à d'autres types d'armement, comme les missiles, les sanctions déjà adoptées pour interdire l'exportation de l'UE vers l'Iran de composants utilisés dans la fabrication de drones. Depuis le début de la guerre dans la bande de Ghaza, les tensions grandissent au Moyen-Orient, impliquant Israël et l'Iran, ennemis depuis la révolution iranienne de 1979, et leurs alliés respectifs. La guerre à Ghaza a relancé le débat sur une solution à deux États pour régler le conflit israélo-palestinien. Ce Jeudi, le Conseil de sécurité de l'ONU doit se prononcer sur une demande des Palestiniens de devenir un État membre à part entière des Nations unies.

T.A.A

LIBYE ABDOULAYE BATHILY JETTE L'ÉPONGE !

L'émissaire des Nations unies pour la Libye, Abdoulaye Bathily, a annoncé mardi sa démission, estimant que l'ONU ne pouvait « agir avec succès » pour soutenir le processus politique dans le pays. « Dans ces circonstances, il n'y a aucun moyen pour l'ONU d'agir avec succès », a-t-il déclaré à la presse à l'issue d'une réunion du Conseil de sécurité sur la Libye. Cette annonce intervient alors que la conférence nationale de réconciliation inter-libyenne, prévue le 28 avril, a été reportée à une date ultérieure. « Je suis désolé d'informer le Conseil du fait que cette conférence a été reportée à une date ultérieure. Les divisions entre les leaders libyens se sont une nouvelle fois manifestées sur ce dossier critique », avait-il auparavant déploré, assurant qu'il allait continuer à travailler pour soutenir le processus politique et trouver une nouvelle date.

RI (Aps)

L'INGÉNIEUX HIDALGO DON QUICHOTTE DE LA MANCHE (443^e PARTIE)

Par Miguel de Cervantes
(1547-1616)

Au-dessus des cous-de-pied, qu'elle avait nus et découverts à la mode de son pays, elle portait deux carcadj (c'est ainsi qu'on appelle en arabe les anneaux ou bracelets des pieds), d'or pur, avec tant de diamants incrustés, que son père, à ce qu'elle m'a dit depuis, les estimait dix mille doublons, et les bracelets qu'elle portait aux poignets des mains valaient une somme égale. Les perles étaient très-fines et très-nombreuses, car la plus grande parure des femmes moresques est de se couvrir de perles en grains ou en semence. Aussi y a-t-il plus de perles chez les Mores que chez toutes les autres nations. Le père de Zoraïde avait la réputation d'en posséder un grand nombre, et des plus belles qui fussent à Alger. Il passait aussi pour avoir dans son trésor plus de deux cent mille écus espagnols, et c'est de tout cela qu'était maîtresse celle qui l'est à présent de moi. Si elle se montrait belle avec tous ses ornements, on peut se faire idée, par les restes de beauté que lui ont laissés tant de souffrances et de fa-

tigues, de ce qu'elle devait être en ces temps de prospérité. On sait que la beauté de la plupart des femmes à ses jours et ses époques ; que les accidents de leur vie la diminuent ou l'augmentent, et qu'il est naturel que les passions de l'âme l'élèvent ou l'abaissent, bien que d'ordinaire elles la flétrissent. Enfin, elle se montra parée et belle au dernier point ; du moins elle me parut la plus riche et la plus ravissante femme qu'eussent encore vue mes yeux. Et, joignant à cela les sentiments de la reconnaissance que m'avaient inspirés ses bienfaits, je crus avoir devant moi une divinité du ciel descendue sur la terre pour mon plaisir et mon salut. Dès qu'elle approcha, son père lui dit dans sa langue que j'étais esclave de son ami Arnaute Mami, et que je venais chercher une salade. Elle prit alors la parole, et, dans cette langue mêlée dont je vous ai parlé, elle me demanda si j'étais gentilhomme, et pourquoi je ne m'étais pas encore racheté ; je lui répondis que je venais de l'être et qu'elle pouvait voir, par le prix de ma rançon, combien mon maître m'estimait, puisqu'il avait exigé et touché quinze cents zoltanis.

M.D.C.(à suivre...)



LES MILLE ET UNE NUITS (107^e PARTIE)

Par Antoine Galland (1646-1715)

Le porteur ramena la chienne fouettée au cabinet, et, en revenant, il prit l'autre des mains d'Amine, et l'alla présenter à Zobéïde qui l'attendait. « Tenez-la comme la première », lui dit-elle. Puis ayant repris le fouet, elle la maltraita de la même manière. Elle pleura ensuite avec elle, essuya ses pleurs, la baisa, et la remit au porteur à qui l'agréable Amine épargna la peine de la ramener au cabinet ; car elle s'en chargea elle-même.

Cependant les trois calenders, le calife et sa compagnie furent extraordinairement étonnés de cette exécution. Ils ne pouvaient comprendre comment Zobéïde, après avoir fouetté avec tant de force les deux chiennes, animaux immondes, selon la religion musulmane, pleurait ensuite avec elles, leur essuyait les larmes et les baisait. Ils en murmurèrent en eux-mêmes. Le calife surtout, plus impatient que les autres, mourait d'envie de savoir le sujet d'une action qui paraissait si étrange, et ne cessait de faire signe au vizir de parler pour s'en informer. Mais le vizir tournait la tête d'un autre côté, jusqu'à ce que, pressé par des signes si souvent réitérés, il répondit par d'autres signes que ce n'était pas le temps de satisfaire sa curiosité. Zobéïde demeura quelques instants à la même place au milieu de la salle, comme pour se remettre de la fatigue qu'elle venait de se donner en fouettant les deux chiennes. « Ma chère sœur, lui dit la belle Safie, ne vous plaît-il pas de retourner à votre place, afin qu'à mon tour je fasse aussi mon personnage ? —

Oui », répondit Zobéïde. En disant cela, elle alla s'asseoir sur le sofa, ayant à sa droite le calife, Giafar et Mesrouf, et à sa gauche les trois calenders et le porteur.



Après que Zobéïde eut repris sa place, toute la compagnie garda que l'heure du silence. Enfin Safie, qui s'était assise sur le siège au milieu de la salle, dit à sa sœur Amine : « Ma chère sœur, levez-vous, je vous en conjure ; vous comprenez bien ce que je veux dire. »

A.G

LES AVENTURES DE ROBINSON CRUSOÉ (332^e PARTIE)

Par Daniel Defoë (1660-1731)

Deux des vaisseaux que j'avais choisis pour mon embarquement, j'entends plus particulièrement choisis qu'aucun autre ; car dans l'un j'avais fait porter toutes mes valises, et quant à l'autre j'avais fait marché avec le capitaine ; deux de ces vaisseaux, dis-je, furent perdus : le premier fut pris par les Algériens, le second fit naufrage vers le Start, près de Torbay, et, trois hommes exceptés, tout

l'équipage se noya. Ainsi dans l'un ou l'autre de ces vaisseaux j'eusse trouvé le malheur. Et dans lequel le plus grand ? Il est difficile de le dire.

Ainsi harassé par ces perplexités, mon vieux pilote, à qui je ne celais rien, me pria instamment de ne point aller sur mer, mais de me rendre par terre jusqu'à La Corogne, de traverser le golfe de Biscaye pour atteindre La Rochelle, d'où il était aisé de voyager sûrement par terre jusqu'à Paris, et de là de gagner Calais et Douvres, ou bien d'aller à Madrid et de traverser toute la France.

Bref, j'avais une telle appréhension de la mer, que, sauf de Calais à Douvres, je résolus de faire toute la route par terre ; comme je n'étais point pressé et que peu m'importait la dépense, c'était bien le plus agréable chemin. Pour qu'il le fût plus encore, mon vieux capitaine m'amena un Anglais, un gentleman, fils d'un négociant de Lisbonne, qui était désireux d'entreprendre ce voyage avec moi. Nous recueillîmes en outre deux marchands anglais et deux jeunes gentilshommes portugais : ces derniers n'allaient que jusqu'à Paris seulement. Nous étions en tout six maîtres et cinq serviteurs, les deux marchands et les deux Portugais se contentant d'un valet pour deux, afin de sauver la dépense. Quant à moi, pour le voyage je m'étais attaché un matelot anglais comme domestique, outre Vendredi, qui était trop étranger pour m'en tenir lieu durant la route.

D.D (À SUIVRE...)



L'ULTIME BÊTISE

(10^e PARTIE ET FIN)

Résumé : A quelques jours de son mariage, Dahmane reçoit la visite de deux amis qui exigent de lui de célébrer l'événement.

Par Kamel Aziouali

Dahmane raconta qu'il s'était fait agresser par le père de celle qu'il s'apprêtait à épouser parce qu'il aurait tenu des propos déplacés au sujet de sa fille.

Le vieux père demeura un bon moment silencieux puis demanda :

- Et où est ta voiture ?

- Là, devant la maison... j'ai payé un chauffeur de taxi pour la ramener parce que je ne suis pas en état de conduire.

Le vieil homme sortit, inspecta la voiture et revint au salon où son fils était allongé, entouré par toute la famille.

- Bon... fit le père, j'ai réfléchi et j'ai pris deux décisions : la première est qu'il n'est plus question que tu te maries avec la fille de ce vieux rigolo : nous aurons des problèmes avec lui... C'est quelqu'un de violent, qui ne sait pas se maîtriser. Il aurait pu te raisonner et venir me voir parce que dans mon esprit et cela devrait aussi être le cas pour le sien, le mariage engage d'abord deux familles pas uniquement deux individus. Nous ne sommes pas des « gouers » (des Occidentaux). Ce



n'est pas à mon âge que je vais m'acoquiner avec un vieil individu qui règle les problèmes à coups de canne. Deuxième décision : je ne veux plus voir ces deux imbéciles que tu appelles « amis » rôder autour de toi. Ils n'auraient pas dû te laisser boire autant sachant que tu n'es pas un habitué de la boisson.

- Non, père, attends... attends, il ne faut pas prendre de décisions hâtives...

- Comment ? Il t'envoie à l'hô-

pital et tu oses dire que cette rupture entre nos deux familles est hâtive ? Non, Dahmane... Il n'y a aucune entente possible avec un type pareil.

- Non, mais attends, je ne t'ai pas tout dit...

- La discussion est terminée et les décisions que je viens de prendre sont sans appel.

Dahmane se sentit quand même mal à l'aise parce qu'il avait menti au sujet de la mora-

lité de Dalila qu'il n'avait jamais « touchée ». Il avait juste voulu rendre à son père la monnaie de sa pièce. Mais il saura un mois plus tard que Dalila avait reçu les mêmes coups de canne que lui. Des coups si violents qu'elle en avait perdu un œil.

Moralité ? A vous de voir s'il y en a une.

K.A (Fin)

SURPRISES DE LA VIE

FAIRE LE BIEN ET L'OUBLIER

(33^e PARTIE)

Résumé : Aberrezak est si désespéré que Yamina, bouleversant tous les usages, entreprit de le consoler en lui faisant comprendre implicitement qu'elle voulait de lui comme époux.

Par Tania Hamadi

La jeune fille poursuivit :

Le handicap est souvent dans notre tête parce qu'on oublie presque que ce qui nous est arrivé aurait pu être beaucoup plus grave encore. Sincèrement Aberrezak, tu préfères perdre une jambe ou la vie ?

Et pour la première fois depuis qu'il était à l'hôpital, Aberrezak sourit :

Il paraît que ma voiture est dans un état...

Le fiancé de Warda intervint :

Sincèrement, je n'arrive pas à comprendre comment tu t'en es sorti vivant de cet accident. J'ai discuté avec les sapeurs pompiers et ils m'ont dit ne pas comprendre comment non plus... La voiture, elle est réformée. Le chef des pompiers m'a même conseillé de faire une « waada » parce que, Aberrezak, tu es un survivant. Tu es arrivé jusqu'à la porte de l'autre monde et tu es revenu.

Sur le chemin de retour, Dahbia dit à sa fille :

Tu as fait sensation aujourd'hui, Yamina.

Tu as réussi à arracher un sourire à Aberrezak. Pourtant, je n'ai rien fait d'extraordinaire. Je n'ai fait que lui décrire la situation telle qu'elle était. Il avait perdu une jambe alors que c'est la vie qu'il aurait pu perdre... C'est ce que tout le monde lui a dit ; non ?

C'est ce que tout le monde lui a dit effectivement mais tu es la seule à te faire entendre de lui. Il soupçonne tout le monde de lui dire des mots creux... Des mots qui ont pour but de le consoler seulement. Alors que toi, il



t'écoutait comme s'il était convaincu que ce que tu lui disais était la vérité, rien que la vérité. Et puis, il fallait voir ses parents comment ils te regardaient avec admiration. On aurait dit qu'ils voyaient en toi, celle qui allait arracher leur fils du profond gouffre où il ne cessait de tomber...

Je suis contente d'avoir réussi à me rendre utile, mère...

Après un moment de silence, Dahbia ajouta :

En t'entendant parler tout à l'heure, il y a des mots que tu as prononcés et qui m'ont un

peu étonnée. Tu as laissé entendre à Aberrezak qu'il avait toutes les chances de se marier et d'avoir des enfants qui l'appelleraient « papa »...

Oui... C'est ce que je lui ai dit parce que je le pense.

Et tu sais ce que, lui, a dû comprendre ?

Oui, je sais ce qu'il a dû comprendre, maman... Je préfère épouser un homme qui a une jambe en moins mais qui a un bon cœur plutôt qu'un monstre qui a deux jambes.

T.H (à suivre...)

LE REVERS DU TOURISME

LES ESPAGNOLS FATIGUÉS D'ÊTRE ENVAHIS PAR LES TOURISTES

Le tourisme est bon. Il crée de l'emploi et génère de la richesse. C'est vrai. Mais dans chaque médaille il y a un revers.

Malika Azeb

Les Espagnols et les Canariens en ont ras-le-bol des touristes affluant en grand nombre sur leurs îles paradisiaques. Des slogans sont affichés un peu partout, dans les lieux touristiques en Espagne et dans les îles Canaries, portant des inscriptions telles que « Ça pue le touriste », « Votre paradis, ma misère », « Touristes, dehors ! » ou encore « Touriste, rentre chez toi ! ».

L'Espagne connaît, ces dernières années, un mouvement contre l'afflux massif de touristes, un mouvement reflétant les préoccupations des habitants face à l'impact négatif de l'industrie touristique sur leur vie et leur environnement.

Des îles Baléares aux Canaries, en passant par Barcelone et Malaga, des collectifs d'habitants se sont mis en place afin de faire pression sur les autorités pour réguler ce flux important de touristes, sachant que l'Espagne est la deuxième destination touristique à l'échelle internationale.

À l'entrée de certaines plages, de faux panneaux font état, en anglais, de risques de chutes de pierres ou de présence de méduses dangereuses, dans le but de faire fuir les potentiels visiteurs. « Les Canaries n'en peuvent plus », c'est sous ce mot d'ordre qu'un appel à manifester a été lancé dans les îles de cet archipel au large du nord-ouest de l'Afrique, très convoité par les touristes pour ses paysages volcaniques et son ensoleillement constant. L'objectif de cet appel est d'obtenir l'arrêt de la construction de deux complexes hôteliers à Ténérife, l'île principale de l'archipel, ainsi que de pousser les autorités à se pencher sur l'essor jugé incontrôlé du tourisme.

Sur cette île, un groupe d'activistes appelé Canarias se Agota (Canaries épuisées) a prévu une grève de la faim pour protester contre la construction de complexes touristiques en raison de l'atteinte à l'environnement.

Le flux de touristes aux îles Canaries exerce une pression sur les services de santé, la gestion des déchets, l'approvisionnement en eau et la biodiversité.

En Catalogne, confrontée depuis trois ans à une sécheresse, les hôtels de la Costa Brava exercent une pression sur les ressources hydriques, alors que les Catalans sont soumis à des restrictions d'eau.

Une organisation locale déclare que les îles s'effondrent sur le plan social et écologique. D'ailleurs, selon un rapport d'Ecologists in Ac-



tion, une confédération qui réunit plus de 300 groupes écologistes répartis dans toute l'Espagne, près de 34 % de la population locale serait menacée de pauvreté ou d'exclusion sociale en raison des prix exorbitants, notamment des locations immobilières, ainsi que du manque de logements, pris d'assaut par les opérateurs touristiques, ce qui contraint un nombre important d'habitants à dormir dans leurs voitures.

Plus de touristes que d'habitants !

En 2023, 16 millions de touristes se sont rendus aux îles Canaries, soit sept fois le chiffre de ses habitants, un nombre extrêmement élevé et qui a augmenté de 40 % en 10 ans.

« C'est un développement suicidaire », déplore le porte-parole du mouvement anti-touristes, Victor Martin. Il y a des destinations touristiques qui sont à la limite de leurs capacités, surtout en haute saison. Dans les années 2010, les habitants s'étaient mobilisés contre le surtourisme, notamment à Barcelone, mais après la pause due à la COVID-19, l'exaspération semble avoir monté d'un cran, sachant que

l'Espagne a accueilli en 2023 85,1 millions de visiteurs. Quelques villes soucieuses d'éviter tout engorgement ont pris les devants, à l'image de Saint-Sébastien au Pays basque, qui a décidé de limiter à 25 personnes les groupes touristiques dans son hyper-centre, après avoir interdit l'usage des haut-parleurs lors des visites guidées, afin de limiter la nuisance sonore dont souffrent les habitants locaux.

La ville de Séville a annoncé, fin mars, la possibilité de restreindre l'accès à sa célèbre Place d'Espagne pour les visiteurs étrangers.

De son côté, Barcelone a décidé de faire disparaître de Google Maps une ligne de bus très fréquentée par les touristes, afin de la rendre aux habitants.

En Espagne, le tourisme pèse pour 12 % du PIB et 12,6 % des emplois dépendent directement du tourisme, ce qui rend la tâche difficile pour les autorités dans la prise de décision de limiter le flux de touristes, pour un pays traditionnellement connu pour son accueil.

M.A

EN ORGANISANT UNE CONFÉRENCE SUR « LA TERMINOLOGIE EN LANGUE ARABE » L'ACADÉMIE ALGÉRIENNE DE LANGUE ARABE CÉLÈBRE LA JOURNÉE DU SAVOIR

L'Académie algérienne de langue arabe (AALA) a célébré, mercredi à Alger, la Journée du Savoir (16 avril), à travers l'organisation d'une Conférence scientifique sur « la terminologie en langue arabe », lors de laquelle les participants ont mis en exergue l'importance de la terminologie, étant la clé des sciences.

Lors de cette conférence rehaussée par la présence du recteur de Djamaâ El-Djazaïr, Mohamed Maâmoun Al Kacimi Al Hoceini, du président du Haut conseil islamique (HCI), Bouabdallah Ghlamallah, et de nombreux chercheurs universitaires, le président de l'AALA, Cherif Meribai, a souligné que cette rencontre s'inscrivait dans le cadre de la célébration de la Journée du Savoir, en hommage au savant Cheikh Abdelhamid Ibn Badis, « porte-étendard de la langue arabe et son fervent défenseur à l'époque du joug colonial du colonisateur français inique qui a tenté, en vain, de rayer et d'éradiquer la personnalité algérienne ».

S'agissant du choix du thème de cette Conférence, M. Meribai a indiqué qu'il s'alignait avec les « visions et les idées de l'AALA au service de la langue arabe, notamment en ce qui concerne le terme scientifique, sa traduction, son arabisation et sa dé-

veloppement pour exprimer les nouveaux concepts n'ayant pas d'équivalent en arabe », soulignant que la terminologie « est la clé des sciences dans ses différents domaines », puisque la langue arabe fait face à de « grands défis » en matière de terminologie scientifique, du fait de l'évolution technologique effrénée.

En outre, il a expliqué que l'unification de la terminologie scientifique en langue arabe était, pour plusieurs raisons, très importante au vu de sa « contribution à consacrer la clarté et la précision, facilitant ainsi sa compréhension et sa diffusion au sein de communauté scientifique arabe et de par le monde ».

L'unification de la terminologie scientifique, a-t-il poursuivi, « facilite l'accès aux informations scientifiques et techniques et renforce le développement de la base de connaissances scientifiques en langue arabe ».

A cette occasion, M. Meribai a annoncé le lancement, pour la première fois depuis la création de l'Académie, du Prix de l'ALAA 2024, d'une valeur d'un million de dinars (1.000.000 DA) à remettre aux lauréats à l'occasion du Congrès annuel de l'Académie prévu à la fin de l'année, a-t-il expliqué.

La Conférence a vu la participation de plusieurs chercheurs universitaires, à l'instar de Sonia Bekkal et Fouzia Azzouz qui ont affirmé, dans leurs communications sur la terminologie scientifique en langue arabe, qu'« en dépit des efforts consentis par les institutions et les individus dans ce domaine, les études critiques traitant de la terminologie demeurent en deçà des attentes ».

De son côté, Mme Djihad Ibrahim a rappelé l'expérience d'une équipe de chercheurs chargés de la mise au point d'un dictionnaire électronique trilingue (arabe-français-anglais) depuis un corpus, s'étalant sur le procédé de traitement et l'aplanissement des problèmes rencontrés.

Mohamed Sari a, quant à lui, rappelé dans sa communication sur « l'unification de la terminologie scientifique et linguistique », les efforts consentis dans ce sens et les appels lancés à l'unification des terminologies.

De son côté, Omar Lahcene a souligné dans sa communication sur « la terminologie civilisationnelle en langue arabe » la capacité de la langue arabe à s'adapter aux avancées réalisées dans les différents domaines.

RS

2^e ÉDITION DU PRIX «CADETS DE LA CULTURE»

LES LAURÉATS RÉCOMPENSÉS

La ministre de la Culture et des Arts, Mme Soraya Mouloudji, a présidé, mardi au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal à Alger, la cérémonie de distinction des lauréats de la deuxième édition du Prix «Cadets de la culture» récompensant les jeunes créateurs dans les domaines artistique et littéraire.

Organisée à l'occasion de la Journée du Savoir (16 Avril), la cérémonie de remise des prix de cette deuxième édition, baptisée du nom de l'écrivain et moudjahid Mohamed Chebouki (1916-2005), s'est déroulée en présence du conseiller du président de la République chargé de l'éducation, de l'enseignement supérieur, de la formation professionnelle et de la culture, M. Mohamed Seghir Saâdaoui, du conseiller du président de la République chargé des affaires politiques et des relations avec la jeunesse, la société civile et les partis politiques, M. Mohamed Chafik Mesbah, du ministre de la Communication, M. Mohamed Laagab, du ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, M. Laïd Rebiga, de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Mme Kaouter Krikou, ainsi que de représentants d'organismes nationaux.

S'exprimant à cette occasion, Mme Mouloudji a précisé que «ce prix, organisé par le ministère de la Culture et des Arts sous le patronage du Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, et conformément aux directives éclairées du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui attache une attention particulière à la promotion de la production culturelle et au soutien aux créateurs dans les domaines artistique et littéraire, témoigne de l'accompagnement de l'Etat algérien aux intellectuels, écrivains et artistes, notamment les jeunes».

L'organisation de ce prix reflète également «l'attention particulière accordée par les dirigeants politiques dans notre pays au soutien à la production culturelle, qui se veut, dans le cadre de la nouvelle vision, un levier du développement durable contribuant à la prospérité de la société algérienne et à l'essor de l'économie nationale à travers la production intellectuelle et culturelle», a-t-elle ajouté.

Evoquant l'écrivain et moudjahid Mohamed Chebouki, dont cette deuxième édition porte le nom, la ministre a souligné qu'il était «l'une des figures de proue de la culture algérienne», rappelant que «c'est à lui qu'on doit le célèbre chant patriotique «Djazairana Ya Bilad Al Djoudoud» (Notre Algérie, pays de nos ancêtres)».

A cette occasion, une distinction a été remise à la famille de Mohamed Chebouki en reconnaissance de l'apport du défunt écrivain à la culture algérienne. Elle a été remise à son fils par le conseiller du président de la République, M. Mohamed Chafik Mesbah, et Mme Mouloudji.

Dans le domaine des œuvres littéraires, dans la catégorie du récit, la première place est revenue à Guerir Adam (Ouargla), suivi de Merouani Kheira Amira (Laghouat) à la deuxième place et de Benaouda Mohamed Djaouad (Relizane) à la troisième place.

parcours de cet éminent artiste, qui a contribué à la préservation de la musique andalouse algérienne».

Le champ culturel et le patrimoine artistique et musical algériens ont été, ces derniers temps, la cible de plusieurs tentatives malveillantes d'appropriation par certaines parties étrangères cherchant à s'accaparer les composantes de l'héritage culturel et identitaire caractéristique de notre personnalité algérienne authentique, a-t-elle dénoncé, appelant à contrecarrer cette falsification qui va à l'encontre des vérités historiques liées aux éléments constitutifs de notre identité et de notre patrimoine culturel et musical que d'éminents artistes à l'image de Cheikh Abdelkrim Dali ont réussi à préserver.

Mme Dali a, par ailleurs, fait savoir que les préparatifs étaient en cours pour le lancement de la nouvelle édition du «Prix Cheikh Abdelkrim Dali de la meilleure interprétation du chant andalou», qui vise, a-t-elle dit, à «promouvoir les jeunes talents» et à «enrichir le



Dans la catégorie de la poésie, le premier prix a été remporté par Benlaïd Daouia Nour (Oran), le deuxième par Belhadj Ledjine Mokhtaria (Relizane) et le troisième par Kaidi Mohamed Saïd (Relizane).

Dans le domaine des œuvres artistiques et plastiques, dans la catégorie de la musique, le premier prix a été attribué à Tine Rouaia Louiza (Tiaret), le deuxième à Bouchaoui Lina Sabiha (Alger) et le troisième à Hitachi Dina (Alger) et Adam Bouzid (résidant au Canada).

Dans la catégorie des arts plastiques, c'est Cherfi Nourine qui a remporté la première place, suivie de Guerino Maïssa (Aïn Defla) à la deuxième place.

Le président du jury, Smaïl Yabrir, a indiqué que le jury, qui a reçu plus de 217 œuvres répondant aux critères, de l'intérieur du pays et de l'étranger, a «recommandé aux établissements relevant du ministère de la

Culture et des Arts de suivre les œuvres créatives primées».

Les premiers lauréats des différentes catégories recevront 150.000 DA, les deuxièmes 100.000 DA et les troisièmes 70.000 DA.

Les œuvres écrites primées seront rassemblées dans un ouvrage pour chaque catégorie et une distinction sera décernée.

Le ministère de la Culture et des Arts a ouvert en janvier dernier les candidatures pour cette deuxième édition du prix «Cadets de la culture» destiné aux jeunes créateurs algériens résidant en Algérie et à l'étranger.

Créé en 2023, le prix «Cadets de la Culture» vise à encourager et à accompagner les jeunes talents dans les domaines artistique et littéraire.

RC (APS)

SOUS LE PATRONAGE DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES ARTS COLLOQUE INTERNATIONAL "CHEIKH ABDELKRIM DALI" DU 25 AU 27 AVRIL AU TNA

Le colloque scientifique international "Cheikh Abdelkrim Dali : dimension artistique, technique et historique nationale" se tiendra du 25 au 27 avril prochain au Théâtre national algérien (TNA) Mahieddine-Bachtarzi (Alger), a annoncé mercredi la présidente de la Fondation "Cheikh Abdelkrim Dali", Wahiba Dali.

Lors d'une conférence de presse, Mme Wahiba Dali, qui est la petite-fille de l'artiste Abdelkrim Dali (1914-1978), a précisé que ce colloque international, organisé à l'initiative de la Fondation "Cheikh Abdelkrim Dali", sous le patronage du ministère de la Culture et des Arts et en partenariat avec le Théâtre national algérien, revêtait un caractère scientifique et académique.

Ce colloque, dont le comité scientifique est présidé par le ténor de la chanson andalouse Noureddine Saoudi, verra la participation de chercheurs algériens et étrangers spécialisés dans le patrimoine de la musique algérienne classique, qui "retraceront l'œuvre et le

patrimoine de la musique andalouse algérienne».

Pour sa part, le président du comité scientifique du colloque, Noureddine Saoudi, a relevé que cet événement international organisé à l'initiative de la Fondation "Cheikh Abdelkrim Dali", abordera plusieurs thématiques visant à mettre en avant la contribution de cette figure artistique de premier plan dans le domaine de la formation artistique et l'écriture du patrimoine musical.

Dans leurs communications, les chercheurs issus d'universités algériennes, italiennes, françaises, espagnoles et tunisiennes mettront en lumière le riche parcours de l'artiste Abdelkrim Dali et son rôle dans la préservation de la musique andalouse algérienne, selon M. Saoudi.

L'intervenant a souligné l'importance de l'organisation de tels colloques internationaux pour faire connaître les efforts des artistes algériens dans la préservation de cet héritage culturel et musical ancestral.

RC (APS)

TAMAZIGHT RECOMMANDATIONS POUR LA PROMOTION DE SON ENSEIGNEMENT

Les participants au premier regroupement pédagogique national des inspecteurs de Tamazight, organisé par le Haut commissariat à l'amazighité (HCA) à Tizi-Ouzou, ont adopté, mercredi, à la clôture des travaux de cette rencontre de deux jours, plusieurs recommandations pour la promotion de l'enseignement de Tamazight. A cet effet, ils ont recommandé « la mise en place d'un noyau de réflexion sur la problématique de l'enseignement des variantes linguistiques amazighes dans la perspective d'une didactique de l'intercompréhension et de la convergence », ont expliqué les 44 inspecteurs qui ont participé à ce regroupement abrité par le Centre de loisirs scientifiques.

Il a été recommandé, à ce propos et à court terme, de confectionner des supports pédagogiques assurant la promotion de ces variantes en vue de leur rapprochement et d'assurer des formations pour les concepteurs des

programmes dans le domaine de la didactique de l'intercompréhension en vue d'une amélioration qualitative des programmes scolaires de Tamazight ». Parmi les recommandations figure aussi la mise en place d'une approche pour la généralisation pédagogique de l'enseignement-apprentissage de Tamazight dans ses différentes variétés sur tout le territoire national. Il a été aussi recommandé l'élaboration d'un bilan portant l'évaluation de l'intégration de Tamazight dans le système éducatif et de formation à l'occasion du 30^e anniversaire de la création du HCA et de l'insertion de cette langue nationale et officielle dans les systèmes scolaire et universitaire.

Les participants ont aussi insisté sur l'organisation annuelle de regroupements pédagogiques au profit des inspecteurs et des professeurs formateurs sous forme d'université d'été.

Le premier regroupement pédagogique national des inspecteurs de Tamazight est organisé par le HCA en collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale et placé sous l'égide du wali de Tizi-Ouzou, Djilali Doumi.

La rencontre s'est ouverte hier mardi en présence du secrétaire général du HCA, Si El Hachemi Assad qui avait insisté, lors de son allocution, sur la nécessité de s'orienter vers la réflexion, la recherche et la promotion littéraire, scientifique, culturelle et artistique de Tamazight.

QUAND LES FLEURS MOURURENT

(UN CONTE DES ÎLES MALGACHES)

Comme il ne pouvait plus supporter les hommes et leur méchanceté, le plus puissant de tous les sorciers avait décidé de quitter son pays et de se réfugier tout au sommet de la plus haute des hautes montagnes. Aussitôt dit, aussitôt fait... Un grand malheur s'abattit sur la nature ; toutes les fleurs, celles des bois, celles des prairies, celles des collines, celles des bords de mer, celles des berges des rivières et celles des lacs moururent instantanément.

Par Idrissou Djoliba

Pas une seule ne survécut, ce qui fit fuir tous les animaux, les oiseaux, les papillons et les insectes. Après leur mort, le pays, jadis si beau et si fleuri, devint rapidement un désert, ne laissant aux habitants que leur imagination pour voir des fleurs. Mais les enfants, qui n'avaient jamais connu ces merveilles, ne voulaient pas croire les anciens.

— Vous ne racontez que des histoires, leur disaient-ils.

Et ils s'en allaient tristes, dans les étendues grises d'un pays sans fleurs. Parmi tous ces enfants, il en était un qui ne pouvait imaginer que tout eût disparu pour toujours. Lorsque sa mère, lassée de raconter l'ancien temps, se taisait, il réclamait encore et encore d'autres histoires, car il aimait entendre parler de la beauté des fleurs. Il pensait que, lorsqu'il serait un homme, il partirait à la recherche du grand sorcier et lui demanderait de redonner de la couleur au pays. Les années passèrent. Un jour, il fut grand. Son amour des fleurs avait grandi avec lui. Il s'en alla donc trouver sa mère et lui dit :

— Mère, je vais m'en aller à la recherche du grand sorcier et lui demander de nous rendre les fleurs. Sa mère le regarda avec des yeux remplis d'effroi.

— Mais fils, s'écria-t-elle, tout ce que je t'ai raconté n'était que des histoires ! Il ne faut jamais croire aux histoires. Je te disais ce que ma mère me racontait parce qu'elle l'avait entendu de sa mère, qui le tenait de sa mère. Malheur à toi ! Les fleurs n'ont probablement jamais existé. Tu aurais beau marcher mille ans, jamais tu ne trouverais le sorcier qui vit tout en haut de la plus haute montagne. Mais le fils ne l'écouta même pas, il prit son baluchon et s'en alla. Les gens du pays, qui le voyaient passer, se moquaient de lui.

Il aperçut un escalier, et il se mit à grimper sans jamais regarder en bas.

— Ce garçon est fou ! disaient-ils. Il n'y a que les fous qui croient aux histoires. Le jeune homme se dirigea vers le nord. Il marcha longtemps, longtemps, longtemps et arriva au pied d'une montagne, si haute que son sommet était invisible. Il tourna autour de la montagne, mais ne vit aucun sentier, seulement de la roche et des cailloux. Il tourna encore et encore. Las de tourner, il se dit :

— Il faudra bien que je découvrir un chemin. Le sorcier a dû en prendre un pour atteindre le sommet. Il inspecta avec attention les rochers, et finit par découvrir une petite marche. En regardant de plus près, il aperçut une autre petite marche et puis encore une autre. Lorsqu'il leva les yeux vers le sommet de la montagne, il aperçut un escalier, et il se mit à grim-



per sans jamais regarder en bas pour ne pas avoir le vertige. À la fin du premier jour, il s'arrêta sur une terrasse. Le sommet de la montagne n'était pas visible. Il en fut de même le deuxième, puis le troisième, puis le quatrième, puis le cinquième, puis le sixième jour. Il commençait à se décourager quand, au soir du septième jour, il aperçut enfin le sommet. À force de courage et malgré la fatigue accumulée depuis sept jours, il parvint à l'atteindre, juste au moment où le soleil avait complètement disparu et où la nuit recouvrait entièrement le monstre de pierre. Arrivé tout en haut, il devina une source. Il se pencha pour y boire un peu d'eau. Au premier contact sur ses lèvres, toute sa fatigue s'évapora. Il se sentit fort et heureux comme jamais dans sa vie. Tout à coup, derrière lui, il entendit une voix qui lui demanda ce qu'il était venu chercher sur la plus haute des hautes montagnes.

— Je suis venu, dit-il, pour rencontrer le grand sorcier et lui demander de nous rendre les fleurs et les insectes. Un pays sans fleurs, sans oiseaux et sans abeilles est triste à mourir. Seule la beauté peut rendre les gens bons, et je suis certain que ceux de mon pays cesseraient d'être méchants si le sorcier leur redonnait les fleurs. Alors, le jeune homme se sentit soulevé par des mains invisibles. Il fut transporté délicatement vers le pays des fleurs éternelles. Les mains invisibles le déposèrent sur le sol, au milieu d'un tapis de fleurs multicolores. Le jeune homme ne pouvait en croire ses yeux. Il y en avait tant ! Jamais il n'avait imaginé que les fleurs puissent être aussi belles ! Dans l'air, un délicieux parfum flottait, et les rayons du soleil jouaient sur le sol multicolore. C'était comme si des milliers et des milliers d'arcs-en-ciel dansaient. La joie du jeune homme fut si grande qu'il se mit à pleurer. La voix lui dit de cueillir les fleurs qu'il préférait. Il s'exécuta et en récolta de toutes les couleurs. Quand il en eut les bras chargés, les mains invisibles le reconduisirent doucement au sommet de la montagne. Alors, la voix lui dit :

— Rappelle ces fleurs dans ton pays. Désormais, grâce à ta foi et à ton courage, ton pays ne sera plus jamais sans fleurs. Il y en aura pour toutes les régions. Les vents du nord, de l'est, du sud et de l'ouest leur apporteront la pluie

qui sera leur nourriture, et les abeilles vous donneront le miel qu'elles cherchent dans les fleurs. Le jeune homme remercia et commença aussitôt la descente de la montagne qui, malgré la quantité de fleurs qu'il portait, lui parut bien plus facile que la montée. Quand il revint dans son pays, les habitants, en apercevant les fleurs et en respirant leur parfum, ne voulurent pas croire à leur bonheur. Puis, lorsqu'ils surent qu'ils ne rêvaient pas, ils dirent :

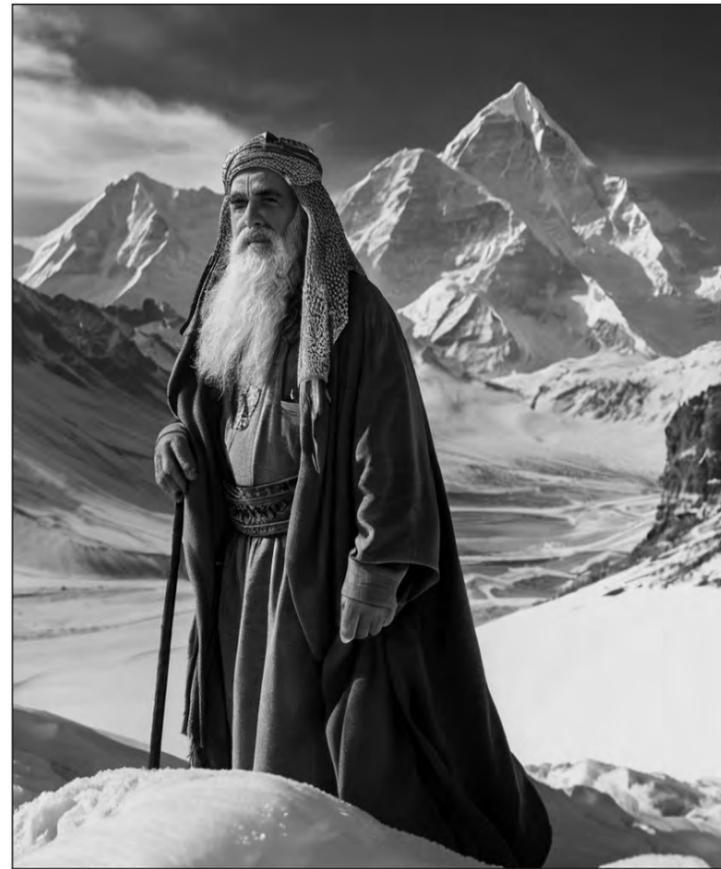
Les oiseaux revinrent, ainsi que les papillons et tous les insectes

— Ah, nous savions bien que les fleurs existaient et que ce n'étaient pas des histoires inventées par nos ancêtres ! Leur pays redevint un grand jardin. Sur les collines, dans les vallées, près des rivières, des lacs et de la mer, dans les bois, dans les champs et dans toutes les prairies, les fleurs crûrent et se multiplièrent. Tantôt c'était le vent du nord qui amenait

la pluie, tantôt le vent du sud, de l'est ou de l'ouest. Les oiseaux revinrent, ainsi que les papillons et tous les insectes, surtout les abeilles. Désormais, les gens purent manger du miel, et la joie revint sur la terre. Quand les hommes virent leur pays transformé grâce au jeune homme qui avait osé ce que personne n'avait cru possible, ils lui demandèrent d'être leur roi. Il accepta et devint un roi bon, courageux et intelligent.

— Rappelons-nous, disait-il, que c'est la méchanceté des hommes qui a entraîné la disparition des fleurs de notre pays. Et comme personne ne voulait recommencer à habiter un désert et à être privé de miel, chacun s'efforça désormais d'être aussi bon que possible pour ne plus jamais fâcher le grand sorcier.

I.D



FOOTBALL/LIGUE 1 MOBILIS/23E JOURNÉE

LE DOYEN NE DEVRAIT PAS AVOIR DE PROBLÈMES À MAGRA

Le leader du championnat de Ligue 1 Mobilis de football le MC Alger, se rendra à Magra avec l'objectif d'accroître son avance et se rapprocher un peu plus du titre, à l'occasion de la 23e journée prévue vendredi et samedi.

Le "Doyen" (1er, 52 pts) qui marche sur l'eau depuis le début de la saison, livrera un choc des extrêmes contre une équipe de Magra qui lutte pour son maintien parmi l'élite (12e, 25 pts).

Le MCA, auréolé de sa qualification aux demi-finales de la Coupe d'Algérie aux dépens du WA Tlemcen (2-0), devrait faire face à une équipe du "Nedjm" qui aspire à confirmer son dernier succès décroché en déplacement face au MC El-Bayadh (2-0).

Le CS Constantine (2e, 40 pts), auteur de six victoires de rang, toutes compétitions confondues, sera en appel à Khenchela pour affronter l'USMK (10e, 28 pts), qui reste sur un triste bilan de quatre matchs de suite sans victoire, et dont une réaction est plus que nécessaire pour reprendre confiance.

Les coéquipiers de Sid Ali Lamari payent cash l'instabilité criarde au niveau de la barre technique, puisque le club a déjà consommé deux entraîneurs (les deux Tunisiens Okbi et Zelfani, NDLR), ce qui s'est répercuté négativement sur les résultats du club.

De son côté, le CR Belouizdad (3e, 39 pts), tenu en échec mardi face au Paradou AC (1-1) en match de mise à jour du calendrier, recevra l'US Biskra (7e, 31 pts), éliminée



mardi soir en quarts de finale de la Coupe d'Algérie face à l'USM Alger (1-3).

Le Chabab qui compte jouer son va-tout jusqu'au bout pour espérer conserver son titre, n'aura plus le droit à l'erreur face aux gars des "Ziban" qui occupent le ventre mou du tableau des meilleurs équipes à l'extérieur (10 points pris sur 33 possibles).

Les Belouizdadis qui comptent un match en moins en déplacement contre l'USM Khenchela, sont

condamnés à réussir une bonne performance à Biskra.

Au milieu du tableau, le MC El-Bayadh (9e, 28 pts), battu à domicile lors de la précédente journée par le NCM, se rendra à Alger pour défier le PAC (6e, 33 pts), dont l'objectif reste la victoire pour se rapprocher du podium.

Incapable de s'imposer lors des trois derniers matchs, l'ES Sétif (5e, 34 pts) aura une belle occasion de retrouver le sourire, à l'occasion de la réception de la JS Saoura (8e, 30

pts), un adversaire qui reste capable du meilleur comme du pire.

Un faux pas des joueurs de l'entraîneur tunisien Ammar Souayah risquerait de compromettre sérieusement leurs chances de terminer la saison sur le podium, et de là à prendre part à une compétition continentale.

De leur côté, les gars de Béchar abordent ce rendez-vous avec l'intention de confirmer leur succès décroché lors de la défunte journée sur le terrain de l'ASO Chlef (2-1).

Dans le bas du tableau, la lanterne rouge l'US Souf (16e, 7 pts) qui a pratiquement mis un pied et quatre doigts en Ligue 2 amateur, accueillera l'ASO Chlef (13e, 24 pts) avec comme objectif de réaliser un sursaut d'orgueil.

En ouverture de cette 23e journée, la JS Kabylie a réalisé une belle opération dans l'optique du maintien en s'imposant mardi à Tizi-Ouzou face au MC Oran (3-1).

Le match USM Alger - ES Ben Aknoun a été reporté à une date ultérieure en raison de l'engagement des Algérois en demi-finales (aller) de la Coupe de la Confédération africaine de football, dimanche au stade du 5-juillet face au RS Berkane (20h00).

RS

COUPE D'ALGÉRIE DE FOOTBALL

L'USM ALGER ACCÈDE AU DERNIER CARRÉ

L'USM Alger s'est qualifiée aux demi-finales de la coupe d'Algérie de football, en battant en quart de finale, l'US Biskra sur le score de 3-1, mi-temps (1-1), mardi soir au stade 19 mai 1956 à Annaba.

Les Usmistes ont ouvert le score à la 22e par l'entremise d'Abderahmane Bacha, après une erreur monumentale du gardien biskri Oussama Melala dans sa surface de réparation, avant que son coéquipier Chérif Siame n'égalise dans la minute qui suit, pour l'US Biska (1-1).

La seconde période a permis à l'expérience de l'USM Alger qui est un des favoris pour le sacre final, de s'imposer, ajoutant deux buts coup sur coup, par l'intermédiaire du capitaine Zineddine Belaid (73e) d'une tête dans la surface de réparation du gardien Oussama Melala, et Ismail Belkacemi (81e), bien servi au point de pénalty par un de ses coéquipiers.

RÉSULTATS DES QUARTS DE FINALE

Vendredi 12 avril : CR Belouizdad - ES Mostaganem 3-3 (CRB qualifié aux TAB : 4-2)

Samedi 13 avril : CS Constantine - ES Ben Aknoun 0-0 (CSC qualifié aux TAB : 5-4)

Dimanche 14 avril : MC Alger - WA Tlemcen

Mardi 16 avril : USM Alger - US Biskra 3-1.

RS

SUPER-COUCHE D'AFRIQUE DE HANDBALL (MESSIEURS)

AL AHLY REMPORTE LE TROPHÉE

La formation d'Al Ahly du Caire (Egypte) s'est adjugée le trophée de la Super-coupe d'Afrique de handball (messieurs) pour la troisième fois de rang, après avoir battu son voisin le Zamalek 23 à 21 (mi-temps, 10-10), lors de la finale de l'épreuve, tenue mardi soir à la salle omnisports du complexe Miloud-Hadefi d'Oran.

Ce derby caïrote, joué devant une affluence intéressante, a tenu toutes ses promesses, puisqu'il a fallu attendre les dernières minutes de la partie pour connaître l'heureux vainqueur, tellement les débats étaient très serrés.

En effet, chacune des deux équipes répondait du tac au tac à son adversaire tout au long du premier half, soldé par un score de parité (10-10). Même après la pause citron, aucun des deux antagonistes n'est parvenu à prendre le match à son avantage, puisque leur égalité dans le score s'est suivie jusqu'aux trois dernières minutes, qui ont vu Al Ahly l'emporter finalement par deux buts d'écart.

Grâce à cette consécration, Al Ahly compose son billet pour le prochain mondial des clubs, prévu cet été en Arabie Saoudite. Ce club porte aussi à quatre le nombre de ses trophées dans cette Super-coupe à laquelle il a participé pour la 9e fois. Le Zamalek lui compte 7 titres pour 12 participations. La finale des dames, qui a précédé cette rencontre, a souri aux joueuses de Primeiro De Agosto (Angola) vainqueurs de leurs compatriotes Petro Atletico (31-28).

Cette Super-coupe d'Afrique précède le Championnat d'Afrique des clubs vainqueurs de coupes qui se tiendra du 18 au 27 avril en cours, toujours à Oran, avec la participation de 12 clubs chez les messieurs et 8 autres chez les dames, rappelle-t-on.

RS

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS DE HANDBALL

RUDE BATAILLE ENTRE LES FAVORIS

Les regards des passionnés du handball seront braqués, durant les dix prochains jours vers la ville d'Oran, qui abrite la Coupe d'Afrique masculine et féminine des clubs vainqueurs de coupes, du 18 au 27 avril en cours, avec la participation des meilleures formations du continent dans les deux épreuves.

Cette compétition, qui revient en Algérie après 25 ans d'absence, devrait être marquée par un niveau relevé, prédisent les observateurs. La Super-coupe africaine, masculine et féminine, jouée lundi et mardi également à Oran, a été d'ailleurs un avant-goût de la Coupe d'Afrique au vu des belles copies rendues par les huit équipes (masculines et féminines) participantes, et qui a permis au Al Ahly d'Egypte et à Primeiro de l'Angola d'être sacrés, validant par là-même leurs billets pour le prochain Championnat du monde des clubs, prévu cet été en Arabie Saoudite.

Douze équipes, réparties sur quatre groupes de trois, prendront part à la Coupe d'Afrique masculine, alors que la compétition féminine verra la participation de huit formations qui concourent, lors du premier tour, dans deux poules de quatre équipes chacune. Ce sont les finalistes de la Super-coupe d'Afrique qui partent avec les faveurs des pronostics, à savoir Al Ahly et le Zamalek (Egypte) chez les hommes et Primeiro et Petro (Angola), chez les dames, même si de l'avis de leurs entraîneurs eux-mêmes, il n'est pas à écarter d'assister à des surprises, "vu que le jeu à sept a énormément évolué dans le continent".

Dans la Coupe masculine, c'est le MC Alger qui domine au classement des clubs les plus titrés de l'épreuve, avec pas moins de neuf trophées, suivi par le Zamalek SC (7 titres) et le Club Africain de Tunisie (5 titres). Mais la formation algérienne n'est plus la même, depuis quelques saisons, en témoigne sa rétrogradation en deuxième palier, avant même la fin de l'exercice en cours. Chez les dames, les Angolaises de Petro Atlé-

tico du Rwanda mènent le bal après 38 éditions, en engrangeant pas moins de dix titres, suivies par les Ivoiriennes d'Africa sport (9 titres) et les Angolaises du CD Primeiro De Agosto (4 trophées). Le handball algérien sera représenté dans le rendez-vous d'Oran par cinq clubs, à savoir le HBC El Biar (messieurs et dames), l'ES Aïn Touta, la JSE Skikda, l'OM Annaba et le FC Boudmerdes (dames).

"La mission des clubs algériens sera très délicate, vu la période difficile qu'a vécu le handball algérien, ces dernières années, à tous les niveaux, ce qui s'est répercuté négativement sur le niveau de cette discipline dans le pays, alors qu'il s'agit du deuxième sport populaire en Algérie", a déclaré à l'APS l'ancien international algérien, Abdelkrim Bendjemil, actuellement directeur de la salle omnisports du complexe olympique Miloud-Hadefi, qui accueille les matchs de cette Coupe d'Afrique aux côtés du Palais des sports Hamou-Boutléis. Pour sa part, la présidente de la Fédération algérienne de handball, Karima Taleb, en poste depuis près d'une année et demie, a dit qu'elle plaçait d'énormes espoirs sur cet événement, "dont l'organisation en Algérie vise justement à relancer le handball national sur la scène continentale". "La deuxième place décrochée par la sélection nationale messieurs, lors du précédent championnat d'Afrique tenu en janvier dernier en Egypte, devrait constituer une source de motivation pour les clubs algériens pour réaliser un parcours honorable au cours de cet événement", a-t-elle ajouté, lors de la conférence de presse qu'elle animée, la veille du coup d'envoi la Super-coupe d'Afrique.

À souligner que la cérémonie d'ouverture de la Coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de coupes aura lieu, jeudi à partir 18h30 à la salle omnisports du complexe Miloud-Hadefi, selon le programme établi par les organisateurs.

RS

ESC@LES SUR LE NET



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

TEXTE DE SCIENCE FICTION AVEC QUESTIONS DE COMPRÉHENSION, NIVEAU 4^e ANNÉE PRIMAIRE

LA PLANÈTE MYSTÉRIEUSE

Il était une fois, dans une lointaine galaxie, une planète mystérieuse appelée Zorag. Zorag était connue pour ses paysages étranges et ses créatures inhabituelles. Sur cette planète, le ciel était toujours d'une teinte violette et les arbres ressemblaient à des cristaux scintillants.

Un jour, une équipe d'explorateurs de la Terre décida de partir à la découverte de Zorag. Ils embarquèrent à bord de leur vaisseau spatial ultramoderne et s'envolèrent vers cette planète lointaine.

Lorsqu'ils arrivèrent sur Zorag, les explorateurs furent émerveillés par la beauté et l'étrangeté de ce monde. Ils rencontrèrent des créatures aux formes étranges, comme des oiseaux aux ailes lumineuses et des plantes qui poussaient à l'envers.

Mais bientôt, les explorateurs réalisèrent que Zorag était également pleine de dangers. Ils furent attaqués par des nuages de gaz toxiques et des tempêtes de poussière qui soufflaient à travers la surface de la planète.

Malgré les obstacles, les explorateurs continuèrent leur voyage et découvrirent un ancien temple enfoui



sous la surface de Zorag. À l'intérieur du temple, ils trouvèrent des inscriptions mystérieuses et des artefacts étranges qui semblaient venir d'une civilisation disparue depuis longtemps.

Alors que les explorateurs étu-

diaient les artefacts, une étrange lumière commença à briller depuis le cœur du temple. Soudain, un portail dimensionnel s'ouvrit devant eux, révélant un passage vers un autre monde inconnu.

Intrigués mais prudents, les explo-

rateurs se demandèrent s'ils devaient franchir le portail et découvrir ce qui se trouvait de l'autre côté...

Questions :

1. Quel est le nom de la planète mystérieuse dans l'histoire?
2. Comment est décrit le ciel de Zorag?
3. Quelles sont les caractéristiques étranges des créatures et des plantes sur Zorag?
4. Quels sont les dangers auxquels les explorateurs sont confrontés sur Zorag?
5. Que découvrent les explorateurs à l'intérieur du temple sur Zorag?
6. Qu'est-ce qui se passe lorsque les explorateurs étudient les artefacts dans le temple?
7. Que découvrent-ils derrière le portail dimensionnel?

Ces questions devraient aider les élèves à réfléchir à l'histoire et à en discuter, ce qui renforcera leur compréhension et leur imagination.

Publié par Khaled Boukalkoul sur Facebook dans La littérature maghrébine, 17 avril 2024.

LE CANON DE LA MÉDECINE D'IBN SINA

À l'entrée du second millénaire Chrétien, le monde Musulman vit les dernières heures de son apogée scientifique.

Tous les domaines Savants ont connu leur révolution au travers d'auteurs et chercheurs restés dans l'Histoire et la tendance commence à ralentir.

Mais il reste à paraître, en médecine, l'ouvrage qui fera l'unanimité et pour longtemps : le Qanoun fi I-tibb, ou Le Canon de la médecine d'Ibn Sina.

Rédigé sur une période de près de 10 ans, son Qanoun explore tous les recoins et profondeurs de la médecine.

Si 160 chapitres nous sont parvenus aujourd'hui, certains estiment son total originel à plus de 400, il s'agit en somme d'une immense encyclopédie totalisant l'ensemble du savoir médical connu de son temps.

L'inspiration est Grecque, parfois Perse, Indienne, mais aussi Juive et Arabe, mais il s'agit d'une oeuvre bien originale dans le sens que son auteur y présente aussi bien ce qui est déjà su que ce qu'il a expérimenté. L'une des innovations majeures du Qanoun consiste en ce que, par rapport aux traités précédents de médecine, Ibn Sina y abandonne la séparation entre théorie et pratique pour faire de la médecine une science subordonnée à la philosophie naturelle.

Son Qanoun dépassant le million de mots, un résumé est rédigé



dans la foulée : le Urjuza-fi al-tibb.

Il s'agit en réalité d'un abrégé didactique se présentant sous la forme d'un poème rythmé de 1326 vers, destiné à être appris par cœur selon l'habitude de l'époque.

C'est d'ailleurs cette version du Qanoun qui, traduite en latin dès 683H (1284) à Montpellier par Armgand Blaise, servira dans les Universités Médiévales Européennes. Figurant parmi les premiers titres Arabes traduits en latin (et en hébreu), le Qanoun, ou son abrégé, est jusqu'à la fin de la Renaissance l'ouvrage médical de ré-

férence de tous étudiants et professeurs Européens, de Bologne à Paris. Il faut parfois plusieurs mois de salaire pour s'en procurer une copie sur les marchés de Florence.

Il s'agit d'ailleurs de l'un des premiers livres à être imprimé en langue Arabe, en 1001H (1593), à Rome, et longtemps durant, de l'ouvrage le plus souvent imprimé après la Bible.

Publié par Samir Benblal sur Facebook dans Tlemcen, histoire et nostalgie, le 16 avril 2024.

SID MADANI



COUP DE GUEULE A L'HYPOCRISIE

Chaque personne a au moins deux personnalités distinctes. Une personnalité qui le représente dans la réalité, et celle qui reflète ses aspirations, voire son idéal, que je qualifie de fictive. Une projection qui se situe si loin de l'horizon que nous courrons sans cesse derrière sans pouvoir jamais l'attraper.

Elle se moque souvent de nos vains pas et de nos enjambés, son accessibilité devient hors compétition, elle est une pure utopie.

Les imprévus de la vie muent l'insolite en lui concédant le titre de la médaille d'or pour l'hypocrisie. Il ne s'agit pas de mensonges dont il se couvre, mais de véritables rôles qu'il joue si harmonieusement au grand dam de ceux qui ont été emballés.

Malheureusement, la vie est si brève et si courte qu'elle le confrontera rapidement à ses erreurs, à ses bêtises qui traîneront vers le bas la balance par le poids des péchés.

Que le tout-puissant nous préserve de leurs maux, si nombreux que l'air en est saturé. Saha Ramdanekoum mes ami(e)s.

Publié par Sid Madani sur Facebook dans La littérature maghrébine, 12 mars 2024.



| Fajr | Dohr | Asr | Maghreb | Isha |
|-------|-------|-------|---------|-------|
| 04:30 | 12:47 | 16:29 | 19:24 | 20:53 |

COMMUNICATION/MÉDIAS

LA RADIO ALGÉRIENNE DISPOSE DÉSORMAIS DE SA VERSION AUDIO DU SAINT CORAN

Le ministre de la Communication, Mohamed Laagab et le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi ont reçu, à Alger, un exemplaire audio du Saint Coran récité selon la version Warsh par le récitant algérien Mohamed Irchad Marbaï, en concomitance avec la célébration de la Journée du savoir, le 16 avril.

La remise de cette version audio du Coran dont l'enregistrement a été assuré par la Radio algérienne, a eu lieu lors d'une Conférence sur "La récitation et l'enseignement du Saint-Coran en Algérie", organisée à l'Auditorium "Aïssa Messaoudi", au siège de la Radio algérienne en présence de son Directeur général, Mohamed Baghali et d'une pléiade d'enseignants et de choyoukh.

À cette occasion, le ministre de la Communication a félicité les responsables du projet qui ont veillé à "la relance et la reprise du projet d'enregistrement de la version audio de Radio Coran", saluant les efforts et la contribution de cette dernière en matière de "sensibilisation et de récitation du Saint Coran, à travers ses programmes diversifiés et riches et distingués, qui consacrent la modération".

Soulignant que "la bataille de la conscientisation que nous sommes en passe de mener, interpelle la Radio Coran à l'effet



de jouer un rôle de premier plan", citant à ce propos la promotion médiatique internationale de projets dont beaucoup sont à caractère subversif, à l'instar du projet de "Religion Abrahamique" lequel coïncidant avec un "grand projet de mondialisation".

Des projets, estime le ministre, "auxquels seuls ceux qui étudient le Saint Coran et en connaissent l'essence, les significations et la portée, peuvent faire face".

De son côté, le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs a salué la réalisation de cette version audio du Saint Coran dont "la révision finale sera confiée aux membres d'une

Commission relevant du secteur", ajoutant que "la version finale sera soumise au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et distribuée aux différentes radios arabes et musulmanes dans le monde".

M. Belmehdi s'est, également, félicité de l'attention particulière accordée par le président de la République à tout ce qui a trait au Saint Coran et à son enseignement en Algérie, à l'instar de l'augmentation de la valeur des Prix dédiés aux lauréats du Concours international d'Alger de récitation de psalmodie du Saint Coran.

Evoquant l'intérêt accordé par l'Etat au secteur des Affaires reli-

gieuses, le ministre a rappelé l'édition du Saint Coran en braille, la décision du président de la République portant institution de la Journée nationale de l'Imam et la création du Centre de recherches pour la préservation du manuscrit religieux en Algérie, dont le siège sera sis à Biskra.

La célébration de la Journée du savoir qui coïncide avec l'anniversaire du décès de l'éminent Cheikh Abdelhamid Benbadis est "une reconnaissance des efforts des hommes de savoir", ajoutant que "l'Algérie a servi le Saint Coran aux volets exégèse, récitation et psalmodie, et a toujours constitué un terreau pour la diffu-

sion des sciences et du savoir, Cheikh Benbadis étant considéré comme pionnier de la renaissance et le premier à avoir fait l'exégèse du Saint Coran en Afrique du nord, outre son apport durant la période coloniale en termes d'enseignement et de préservation de la langue arabe".

Pour sa part, le directeur général de la Radio nationale a passé en revue les étapes phares du projet de réalisation de la version audio du Saint Coran, sous la supervision du staff de Radio Coran, avec l'accompagnement et la contribution du ministère des Affaires religieuses et des Wakfs en matière de révision.

Intervenant à cette occasion, le Directeur de Radio Coran, Aïssa Hamdi a rappelé que "42% de la grille des programmes de la Radio sont dédiés à la diffusion de récitation, d'exégèse et de psalmodie du Saint Coran".

Plusieurs interventions ont été données lors de cette conférence portant sur l'intérêt accordé à l'enseignement du Saint Coran en Algérie, l'inscription de la version audio en Algérie et le rôle de Radio Coran dans l'enrichissement de la bibliothèque audio.

L'équipe ayant supervisé le projet de réalisation de la nouvelle version audio du Saint Coran a été distinguée à cette occasion.

R.S

DEVOIR DE MÉMOIRE

TIPAZA COMMÉMORE LE 68E ANNIVERSAIRE DE LA MORT EN MARTYR DU HÉRO SOUIDANI BOUDJEMAÂ

La famille révolutionnaire de la wilaya de Tipaza a commémoré, mercredi à Koléa, le 68e anniversaire de la mort en martyr du héros Souidani Boudjemaâ.

La commémoration de cet anniversaire s'est déroulée devant la stèle commémorative du chahid Souidani Boudjemaâ, à l'Oued Mazafran à Koléa, en présence du wali de Tipaza, Aboubakr Seddik Boucetta, accompagné des autorités militaires et sécuritaires de la wilaya.

L'assistance s'est inclinée au niveau de la stèle commémorative, à la mémoire du héros Souidani Boudjemaâ, tout en lui rendant hommage pour ses hauts-faits et ses sacrifices pour l'indépendance du pays.

Après une cérémonie solennelle organisée par des éléments de l'Armée nationale populaire (ANP), la pose d'une gerbe de fleurs et la lecture de la Fatiha devant la stèle commémorative de sa mort en martyr le 16 avril 1956, les participants ont salué les qualités de l'homme qui est l'un des artisans de l'épopée de l'Algérie révoltée qui refusait d'abdiquer face à la brutalité du colonialisme, a indiqué le Secrétaire de wilaya de l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM), Bouali Abdelkader.

Natif de la ville de Guelma la combattante et imprégné de

l'esprit et des valeurs nationalistes depuis sa tendre enfance, le héros Souidani Boudjemaâ est considéré parmi les meilleurs enfants de la patrie. Il intégra le parcours de la lutte politique, à commencer par les Scouts musulmans algériens (SMA) dans sa ville natale, jusqu'à son adhésion dans les rangs du Parti du peuple algérien (PPA) en 1942. Le secrétaire de wilaya de l'ONM a estimé que l'intelligence et le génie de ce héros lui ont permis de préparer la Révolution, en compagnie des héros de l'Algérie, lorsqu'il a rejoint le Groupe des 22 à l'origine du déclenchement de la Révolution. Auparavant, le chahid Souidani Boudjemaâ dit "Si Djilali" qui était profondément affecté par les massacres du 8 mai 1945, a rejoint l'Organisation spéciale (OS) et a participé à la fameuse opération de "l'attaque contre la Poste d'Oran".

De plus, il participa à l'élaboration et à la planification de nombre d'opérations à Guelma, puis se rendit à Alger pour entraîner les combattants à l'usage des armes entre 1948 et 1950.

Le Chahid Souidani Boudjemaâ fut également, l'un des membres du Comité révolutionnaire d'unité et d'action (CRUA), fondé début 1954 pour préparer le déclenchement de la Révolution armée.

Il fut, à ce titre, nommé

commandant de la région de la Mitidja, où il mena la résistance contre l'ennemi français jusqu'à sa mort au champ d'honneur, dans un barrage des forces coloniales à Oued Mazafran.

A cette occasion, le wali de Tipaza a honoré le moudjahid Mohamed Amraoui qui était l'un des compagnons d'armes du martyr héros Souidani Boudjemaâ et loué les qualités de l'homme, tout en se remémorant son expertise dans le commandement et la planification, ainsi que sa forte personnalité.

R.N

GHAZA

LE DIRECTEUR DE L'OMS APPELLE À LA PROTECTION DES HÔPITAUX

Le directeur de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Tedros Adhanom Ghebreyesus, a appelé à nouveau à un cessez-le-feu et à la protection des hôpitaux de Ghaza, soumise à une guerre génocidaire sioniste depuis plus de six mois. Dans un message sur la plateforme « X », Tedros Adhanom Ghebreyesus a fait savoir qu'au milieu des hostilités en cours à Ghaza, l'OMS et ses partenaires ont conclu une autre mission dans le nord de Ghaza et ont atteint notamment l'hôpital Al-Shifa et l'hôpital indonésien pour évaluer leur capacité actuelle. « Une fois de plus, la mission a pris beaucoup de retard, laissant moins de temps pour l'évaluation des installations. L'enlèvement des cadavres à Al-Shifa est toujours en cours. Le service des urgences est

en train d'être nettoyé par des agents de santé et les lits brûlés ont été retirés. La sécurité du reste de l'établissement nécessite encore une évaluation technique approfondie », a affirmé le responsable de l'OMS. Concernant l'hôpital indonésien, des travaux de reconstruction sont en cours pour tenter de le réhabiliter, selon le responsable onusien. « Les malades ont cruellement besoin de carburant et de fournitures médicales, et l'OMS répondra à ces besoins. Le niveau de destruction des hôpitaux de Ghaza est déshonorant. Nous appelons une fois de plus à ce que les hôpitaux soient protégés et non attaqués ou militarisés. Nous appelons à nouveau à un cessez-le-feu. Le remède essentiel dont la population de Ghaza a besoin est la paix », a-t-il conclu. R.I

L'APPEL DE L'UIPA

NÉCESSITÉ DE DÉNONCER LES GRAVES EXACTIONS COMMISES CONTRE LES DÉTENUS PALESTINIENS

L'Union interparlementaire arabe (UIPA) a exhorté, mercredi, les organisations internationales de défense des droits de l'homme et toutes les parties concernées à assumer leurs responsabilités pour dénoncer les graves exactions incessantes commises à l'encontre des prisonniers palestiniens, qui subissent les formes de torture les plus odieuses dans les geôles de l'occupation sioniste. L'UIPA a indiqué, dans un communiqué rendu public à l'occasion de la Journée des prisonniers palestiniens, qui coïncide avec le 17 avril de chaque année, signé par son président, M. Brahim Boughali, président de l'Assemblée populaire nationale (APN), que « la consignation des crimes de l'occupation sioniste n'est plus suf-

fisante, et il est désormais impératif d'agir pour amener les responsables de ces crimes à un cessez-le-feu immédiat (à Ghaza) et les traduire en justice », mettant en garde contre la poursuite des actes de génocide et de famine contre les Palestiniens. Dans ce cadre, le communiqué a souligné l'appui de l'UIPA « à toute initiative de soutien aux prisonniers palestiniens et à augmenter le niveau de soutien à la cause palestinienne, pour que le peuple palestinien jouisse

de ses droits légitimes, notamment l'établissement de son Etat indépendant sur les frontières du 4 juin 1967 avec El-Qods comme capitale ».

R.I